



B U R K I N A F A S O
═══
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
═══
COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE
(CPC)

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE

au 3ème trimestre 2011

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD
INSD, Ouaga 2000, Avenue Pascal Zagré - 01 BP 374 Ouagadougou 01
Téléphone : (226) 50.37.62.02 - Fax : (226) 50.37.62.26 - Burkina Faso
E-mail : insd@insd.bf; insdbf@yahoo.fr - Site web : www.insd.bf

TBE n° 03/2011

SOMMAIRE

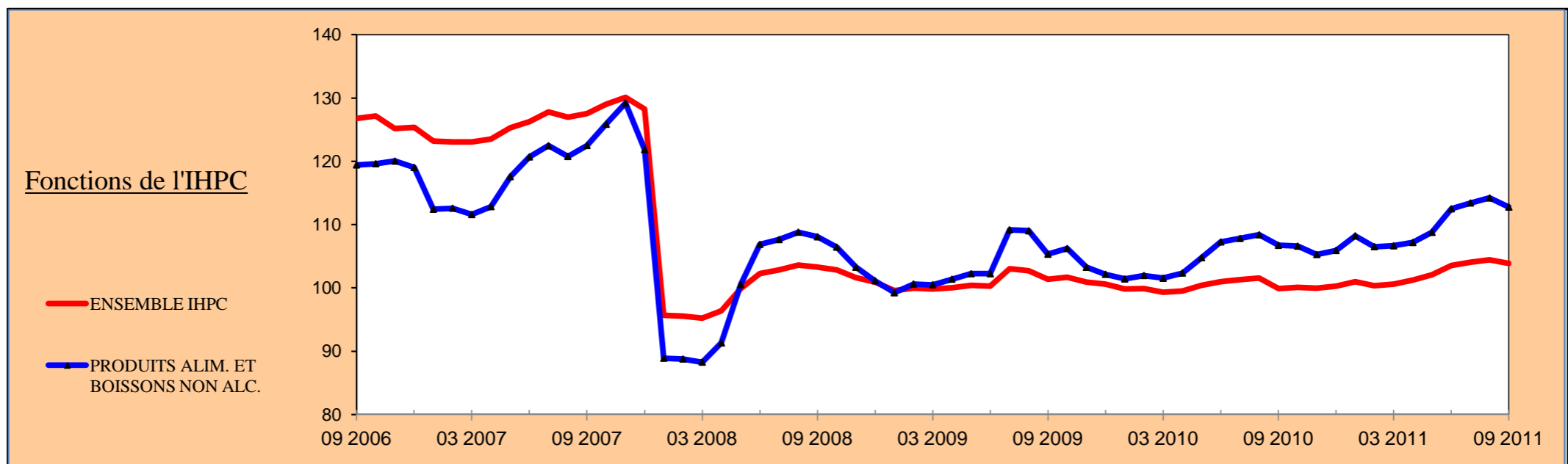
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

Le troisième trimestre 2011 a connu, comparativement au trimestre précédent, une légère hausse globale des prix à la consommation (+1,8%); une hausse générale des prix des céréales et des animaux. Quant à l'industrie, sa production a connu une baisse globale au deuxième trimestre 2011.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 2008	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2011	2011	2011	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	100,9	100,1	100,6	102,3	104,1	1,8%	3,2%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	107,6	105,9	107,1	109,5	113,5	3,6%	5,4%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	98,1	99,7	97,2	100,9	99,4	-1,4%	1,4%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSANTS	100,1	100,1	100,2	100,4	101,0	0,6%	0,9%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	101,2	104,1	103,1	107,3	106,6	-0,7%	5,3%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	98,2	98,2	98,3	98,4	98,8	0,4%	0,6%
SANTE	99,8	99,8	100,2	100,5	100,5	0,0%	0,7%
TRANSPORTS	97,7	98,7	98,9	99,1	99,6	0,5%	2,0%
COMMUNICATION	72,1	63,4	64,5	62,4	62,3	-0,2%	-13,7%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	98,7	98,9	99,0	99,1	99,0	-0,1%	0,2%
ENSEIGNEMENT	102,0	102,5	102,5	102,5	102,5	0,0%	0,5%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	103,1	103,4	104,0	108,5	112,2	3,4%	8,8%
AUTRES BIENS ET SERVICES	101,7	101,6	102,0	102,2	102,5	0,3%	0,8%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Au troisième trimestre 2011, l'indice harmonisé des prix à la consommation, après une hausse au deuxième trimestre, a encore augmenté tant en glissement annuel qu'en glissement trimestriel : La hausse est de 3,2% par rapport à l'année précédente et de 1,8% par rapport au deuxième trimestre 2011.

Cette hausse annuelle de 3,2% du niveau général des prix s'explique essentiellement par l'envolée des prix des biens alimentaires (+5,4%) et de services d'hôtellerie et de restauration (+8,8%) dans un contexte de campagne agricole difficile. Seuls les services de communication (-13,7%), avec la pratique des tarifs promotionnels par les opérateurs de la téléphonie mobile, ont contribué négativement à l'inflation enregistrée en ce trimestre.

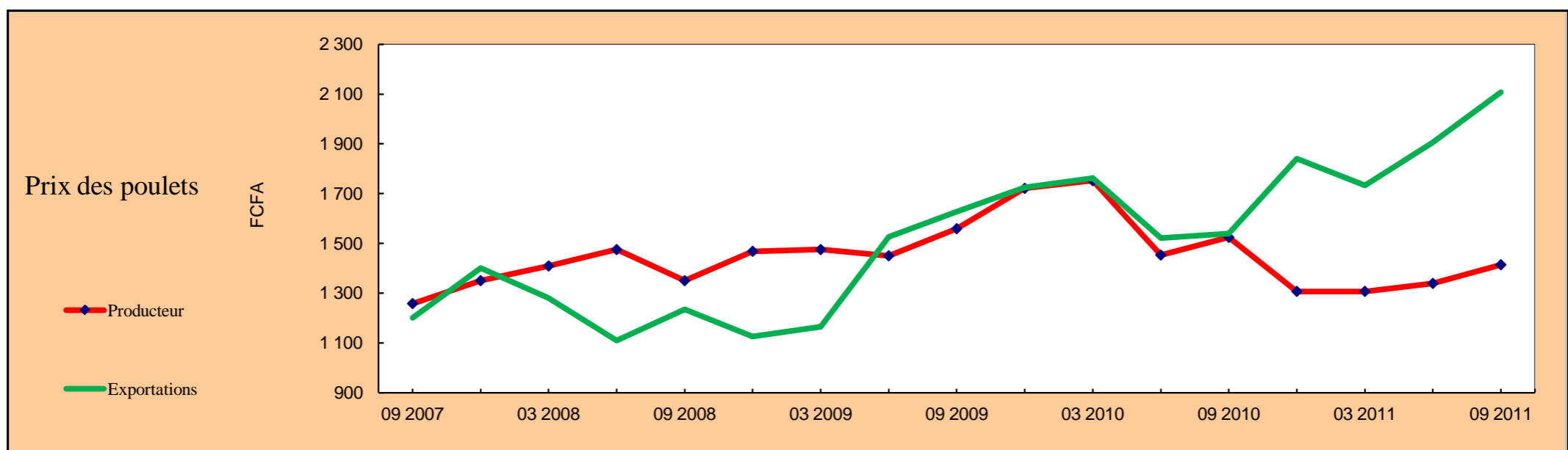
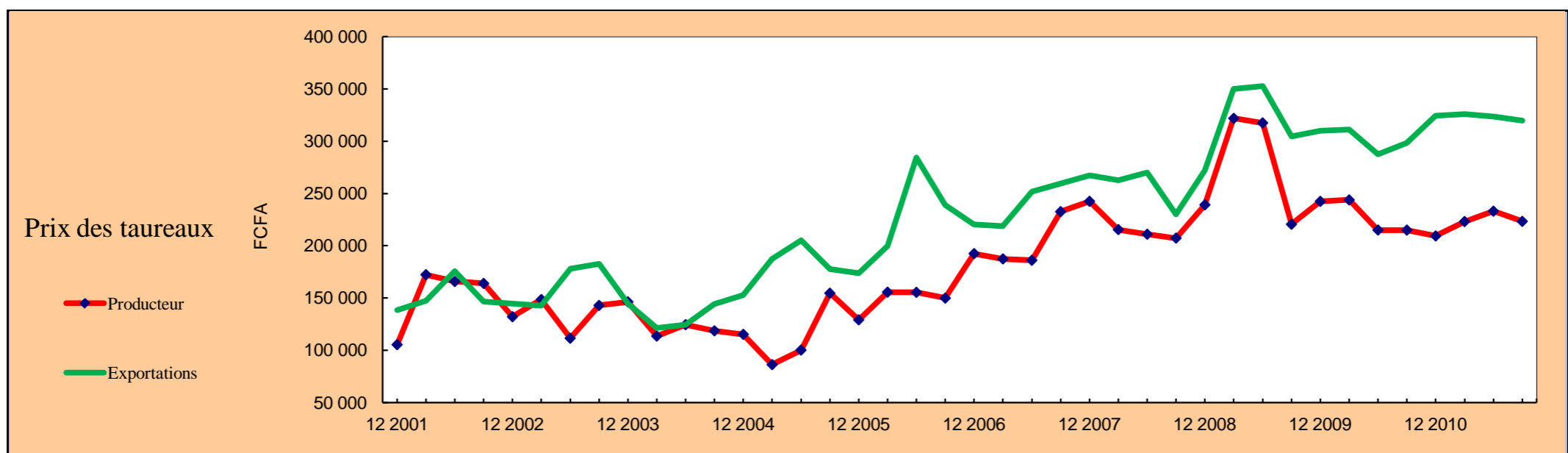
La hausse de 1,8% en glissement trimestriel reste liée au renchérissement des produits alimentaires (+3,6%), et des services de restauration et d'hôtellerie (+3,4%).

NB: L'indice harmonisé des prix à la consommation a connu un changement après l'adoption d'une nouvelle base, celle de 2008, à partir du 1er trimestre 2008.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2011	2011	2011	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	214 985	209 354	223 179	233 095	223 333	-4,2%	3,9%
Prix à l'exportation du taureau	298 415	324 366	326 124	323 780	319 654	-1,3%	7,1%
Prix au producteur du bélier	45 362	43 427	42 963	45 216	46 498	2,8%	2,5%
Prix à l'exportation du bélier	78 521	57 902	59 664	63 576	63 670	0,1%	-18,9%
Prix au producteur du bouc	26 526	32 520	31 218	31 778	32 113	1,1%	21,1%
Prix à l'exportation du bouc	35 896	39 279	39 174	39 325	39 731	1,0%	10,7%
Prix au producteur du poulet	1 524	1 307	1 307	1 339	1 414	5,6%	-7,2%
Prix à l'exportation du poulet	1 539	1 841	1 733	1 905	2 108	10,7%	37,0%
Prix au producteur de la pintade	1 628	1 429	1 615	1 531	1 986	29,7%	22,0%
Prix à l'exportation de la pintade	1 652	1 823	1 855	1 982	2 348	18,5%	42,1%



PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le troisième trimestre 2011 a été marqué par une baisse des prix au producteur et à l'exportation du taureau comparativement au trimestre précédent. Cette régression serait liée aux activités de saison pluvieuse pendant laquelle la fréquentation des marchés à bétail est faible. Cependant, en glissement annuel, les prix au producteur et à l'exportation du taureau ont connu un renchérissement.

Il faut souligner qu'au cours du trimestre, le prix aux producteurs de taureaux de race zébu est passé d'une moyenne de 217 000 F CFA en juillet à 231 250 F CFA en septembre tandis que le prix à l'exportation du taureau a baissé, passant ainsi de 320 900 F CFA en juillet à 318 000 F CFA en septembre.

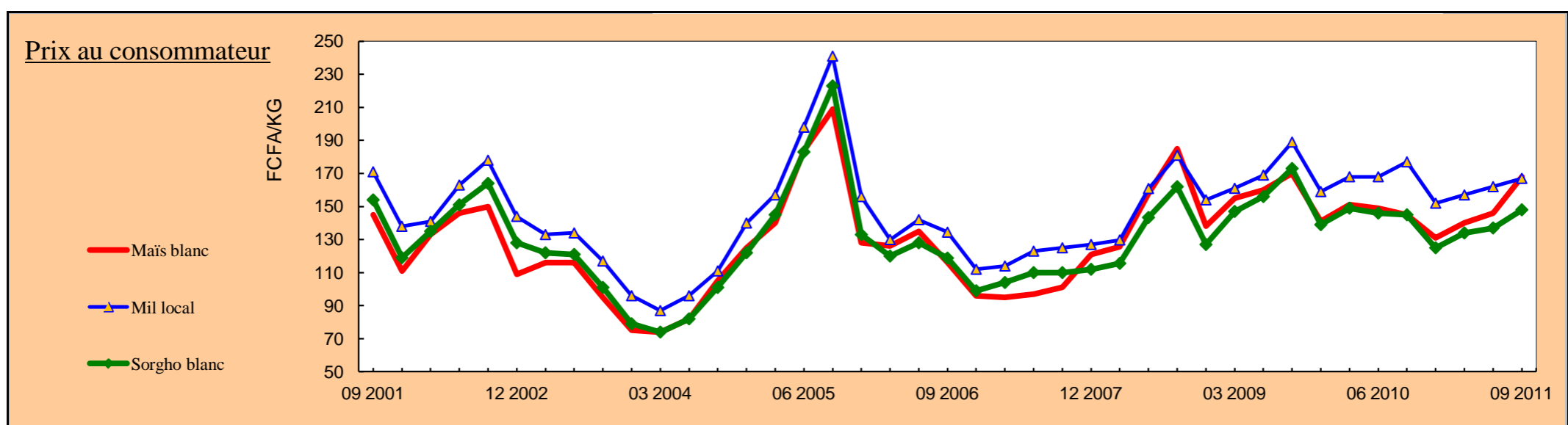
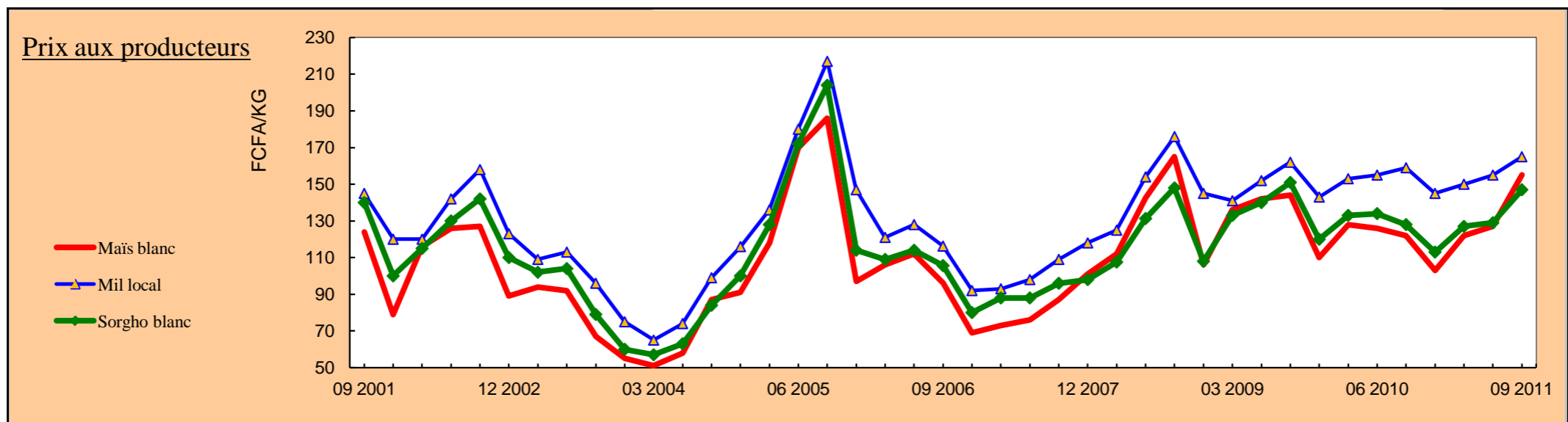
L'analyse des prix moyens de petits ruminants montre une tendance haussière comparée au trimestre précédent. Cette hausse s'expliquerait par la présence de commerçants étrangers (ghanéens,...) sur les marchés et à la célébration de la fin du mois de Ramadan. En outre, par rapport au deuxième trimestre, il est observé un niveau d'approvisionnement plus faible des caprins et des ovins de race sahéenne surtout sur le marché de Pouytenga (-22,1%). Les prix au producteur maximaux de petits ruminants ont été enregistrés au mois de juillet en raison de 48 774 F CFA pour le bélier et de 34 653 F CFA pour le bouc sahéien tandis que ceux à l'exportation ont été enregistrés au mois d'août (64 083 F CFA pour le bélier et 40 072 F CFA pour le bouc sahéien).

Quant au marché de la volaille, la baisse des offres est de 30,9%, ce qui a entraîné la même tendance des prix que chez les petits ruminants en glissement trimestriel. En effet, les prix au producteur du poulet et de la pintade se sont appréciés de 5,6% et de 29,7% respectivement et le prix à l'exportation de 10,7% et 18,5% respectivement par rapport au deuxième trimestre.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2011	2011	2011	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	122,0	103,0	122,0	127,0	155,0	22,0%	27,0%
Prix au consommateur du maïs blanc	145,0	131,0	140,0	146,0	168,0	15,1%	15,9%
Prix au producteur du mil local	159,0	145,0	150,0	155,0	165,0	6,5%	3,8%
Prix au consommateur du mil local	177,0	152,0	157,0	162,0	167,0	3,1%	-5,6%
Prix au producteur du sorgho blanc	128,0	113,0	127,0	129,0	147,0	14,0%	14,8%
Prix au consommateur du sorgho blanc	145,0	125,0	134,0	137,0	148,0	8,0%	2,1%



Le troisième trimestre de l'année coïncide avec la période de soudure. Cette période a été marquée cette année par une faible disponibilité des céréales sur la plupart des marchés. En effet, la disponibilité céréalière a connu une baisse par rapport aux trimestres antérieurs. Les stocks paysans sont à leur plus bas niveau à cette période et l'incertitude de la campagne agricole suite à la mauvaise répartition des pluies contraint les paysans à une gestion rationnelle de leur réserve. Ainsi, les marchés sont principalement approvisionnés par les stocks commerçants.

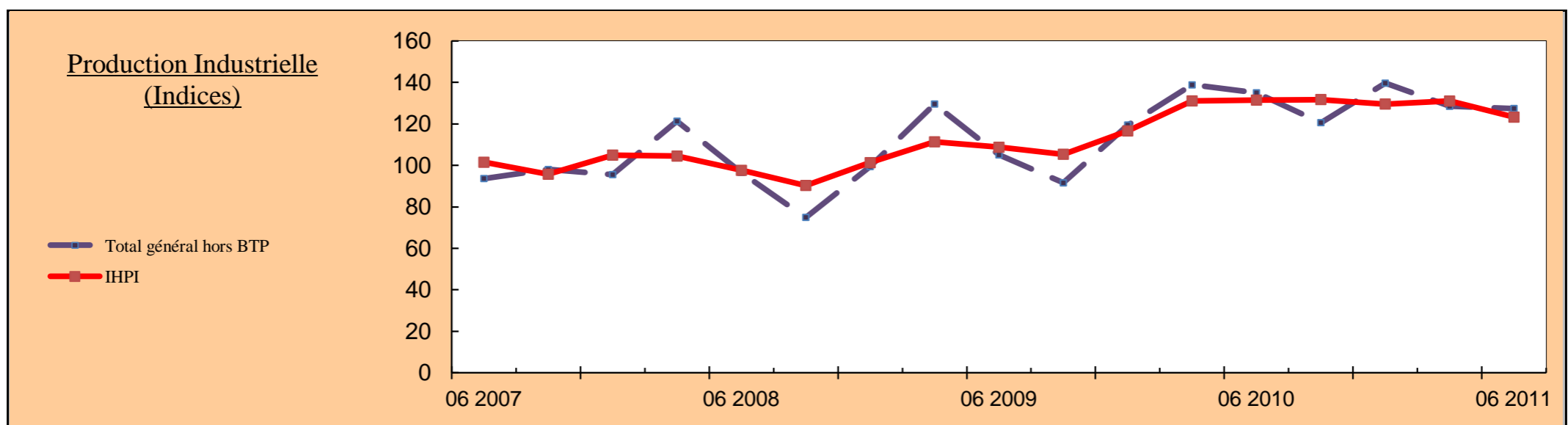
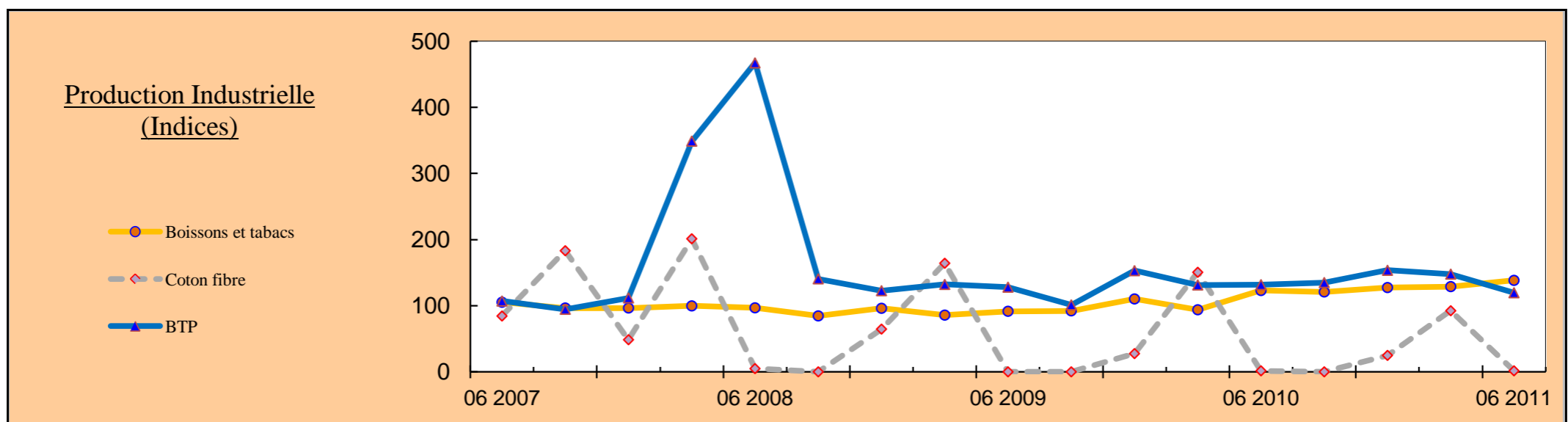
Dans les zones rurales, les prix producteurs ont enregistré des hausses de prix de 22% pour le maïs, 14% pour le sorgho et 7% pour le mil par rapport au trimestre écoulé. Par rapport au même trimestre de l'année 2010, l'on a enregistré des hausses de 27%, 15% et 4% respectivement pour le maïs, le sorgho et le mil. Il faut aussi noter que durant l'année 2010, les prix des céréales étaient très abordables en raison de la bonne campagne agricole 2010/2011. Dans les zones urbaines, les hausses ont été également observées par rapport au trimestre antérieur : 15% pour le maïs, 8% pour le sorgho et 3% pour le mil. Comparativement à la même période de 2010, les prix aux consommateurs ont enregistré des hausses de 16% et 2% pour le maïs et le sorgho, et une baisse de 6% pour le mil.

Au niveau des zones urbaines, les prix du sac de 100 Kg était en moyenne de 15000 FCFA pour le sorgho et de 17 000 FCFA pour le maïs et le mil. Les prix les plus élevés ont été observés sur les marchés des régions du Sahel (Gorom-Gorom, Dori, Sebba) et du Centre (Sankaryaré) avec des prix moyens de 20 000 FCFA le sac de 100 Kg de maïs, 18 500 FCFA pour le sorgho et 20 500 FCFA pour le mil. Quant aux prix les moins élevés, ils se retrouvent sur les marchés des régions des Hauts-Bassins (N'Dorola, Faramana), de la Boucle du Mouhoun (Gassan) et de l'Est (Gayéri) avec des prix moyens du sac de 11 000 FCFA, 11 500 FCFA et 10 750 FCFA respectivement pour le maïs, le mil et le sorgho.

Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

IHPI Trimestriel Base 100 en 2007, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2010	2011	2011	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	1,5	0,0	24,8	92,4	1,5	-98,4%	0,0%
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	110,6	106,4	128,2	162,7	121,9	-25,1%	10,2%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	10,9	8,6	36,8	95,9	12,6	-86,9%	15,4%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	1 108,5	1 083,3	1 379,8	1 336,5	1 236,9	-7,4%	11,6%
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	146,5	145,5	166,8	141,9	118,5	-16,5%	-19,1%
BOISSONS ET TABAC	123,0	120,9	127,5	128,9	138,4	7,3%	12,5%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	146,5	145,5	166,8	141,9	118,5	-16,5%	-19,1%
BOULANGERIES, MEUNERIES	115,4	117,5	118,3	114,8	118,3	3,1%	2,5%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	84,1	75,1	130,5	237,5	87,5	-63,2%	4,0%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	105,7	94,7	156,8	131,1	124,2	-5,2%	17,6%
INDUSTRIES CHIMIQUES	73,0	68,7	66,0	67,2	72,4	7,6%	-0,8%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	113,5	154,2	349,5	15,9	10,4	-34,9%	-90,9%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	121,4	70,7	64,0	60,7	161,0	165,4%	32,6%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	131,8	135,0	153,6	147,8	119,6	-19,1%	-9,3%
TOTAL GENERAL HORS BTP	135,0	120,6	139,6	128,5	127,4	-0,8%	-5,6%
IHPI	134,6	122,5	141,5	131,0	126,4	-3,5%	-6,1%



La baisse globale enregistrée dans la production industrielle au premier trimestre de l'année 2011 s'est poursuivie au deuxième trimestre. Ainsi, l'indice harmonisé de la production industrielle est passé de 131,0 à 126,4, soit une dépréciation de 3,5% en glissement trimestriel. L'activité industrielle a également connu un ralentissement en glissement annuel (-6,1%).

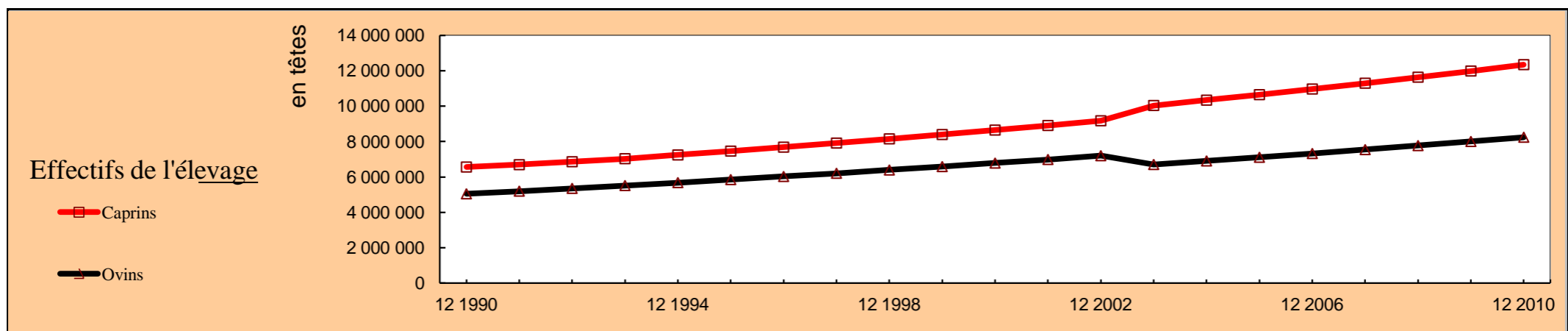
Ce recul de l'industrie est principalement le fait de la chute brutale de la production de la fibre de coton. La forte baisse constatée (-98,4%) en glissement trimestriel est inhérente à la saisonnalité de l'activité d'égrenage de coton (fin de campagne de l'activité d'égrenage depuis la fin du deuxième trimestre). Les industries de fabrication de textiles suivent logiquement la même tendance en glissement trimestriel (-86,9%). Les autres secteurs ayant contribué à la baisse de l'activité industrielle sont les industries extractives, alimentaires, celles de fabrication d'ouvrages en bois et en métaux et celles du BTP avec des glissements trimestriels respectifs de -7,4%, -25,1%, -34,9% et -19,1%.

En marge de la baisse quasi générale observée dans l'ensemble des sous secteurs de l'industrie, la sous branche énergétique a, quant à elle, connu une forte hausse de 165,4% en glissement trimestriel, principalement due à l'augmentation de la production d'électricité pour répondre aux besoins des consommateurs. Les autres sous branches qui ont connu un regain de croissance en glissement trimestriel sont principalement les industries de boissons et de tabac (7,3%), et les industries chimiques (7,6%).

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Croissance moyenne	
						2006-2010	2009-2010
Effectif de bovins (en têtes)	7 759 000	7 914 180	8 072 420	8 233 845	8 398 499	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	7 324 000	7 543 720	7 770 083	8 003 164	8 243 238	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	10 966 000	11 294 980	11 633 992	11 982 987	12 342 454	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	33 329	34 329	35 359	36 420	37 512	3,0%	3,0%



EFFECTIFS DU CHEPTEL

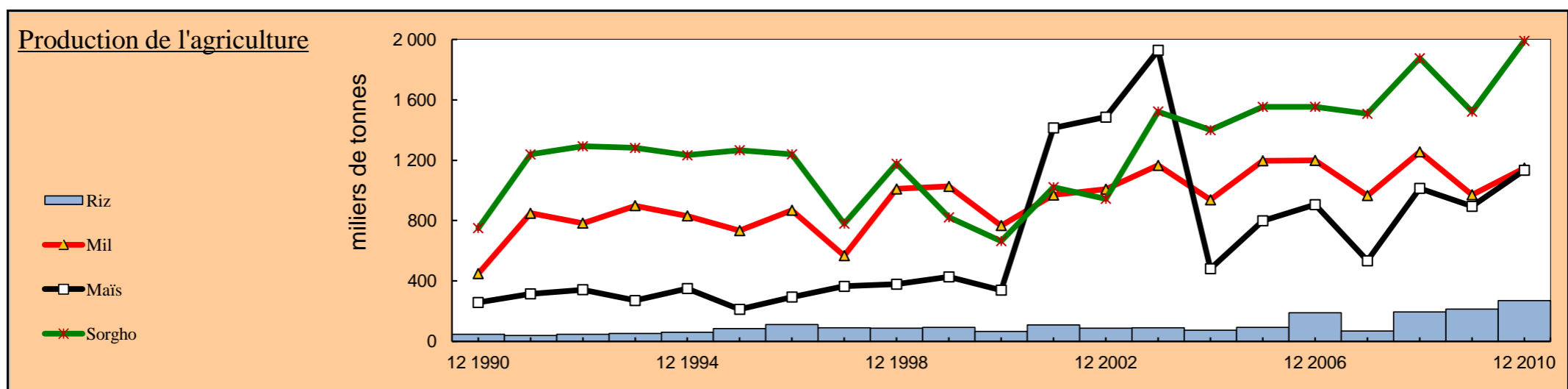
De 2003, date de la dernière enquête, à 2010, le cheptel Burkinabè a évolué au taux global de 14,9% pour les bovins et 22,9% pour chacune des espèces ovines, caprine et la volaille.

En attendant de disposer de paramètres zootechniques plus actuels, les effectifs du cheptel estimé en fin décembre 2010 ont permis de produire 341 337,19 tonnes de lait et 27 853 tonnes d'œufs. La consommation d'œufs de la population burkinabè est estimée à 10% de la production totale d'œufs soit 2 785,30 tonnes.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Croissance moyenne	
						2006-2010	2009-2010
Production brute totale de céréales	3 858 224	3 088 811	4 358 518	3 626 637	4 560 574	4,3%	25,8%
dont : Production brute de mil	1 198 656	966 016	1 255 189	970 927	1 147 894	-1,1%	18,2%
dont : Production brute de sorgho	1 553 830	1 507 162	1 875 046	1 521 468	1 990 227	6,4%	30,8%
dont : Production brute de maïs	905 713	533 874	1 013 634	894 558	1 133 452	5,8%	26,7%
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	189 176	68 916	195 102	213 584	270 658	9,4%	26,7%



Ce troisième trimestre a été principalement marqué par la soudure maïs aussi par les travaux agricoles pour la campagne 2011/2012. Cette dernière a connu une installation moyenne à tardive dans la majeure partie du pays. Elle s'est soldée par un cumul pluviométrique déficitaire par rapport à 2010, avec des poches de sécheresse dont la durée varie d'une région à l'autre et un arrêt précoce des pluies dans certaines localités. Ces poches de sécheresse ont concerné principalement les régions du Nord, du Sahel, du Centre-Nord, de l'Est, du Centre-Ouest et du Centre-Est.

De même, selon les régions et les spéculations, les stades phénologiques des cultures demeurent hétérogènes en cette fin de trimestre. La maturation est plus dominante pour les céréales (sorgho, riz pluvial, mil et maïs), avec un taux qui se situe entre 75% à 100%. Cependant pour le riz irrigué, on constate toujours le tallage dans certaines plaines. L'igname, le voandzou et le niébé sont en phase de boucler leur cycle végétatif. La situation phytosanitaire a été calme dans l'ensemble. Toutefois, des attaques de criquets et d'oiseaux ont été signalées dans plusieurs localités du Sahel. Des criquets pèlerins ont été observés dans la Gnagnan (région de l'Est) et dans la Boucle du Mouhoun, une attaque de pucerons sur le niébé a été signalée. Ces attaques ont été pour la plupart maîtrisées à temps. Dans les régions du Sud Ouest et des Cascades, plusieurs champs ont été victimes de dégâts d'éléphants.

Néanmoins, les perspectives de récoltes au regard du retard constaté dans le développement des cultures céréalières seront globalement acceptables dans l'ensemble des régions. Mais de façon générale, les récoltes seront nettement inférieures à celles de 2010.

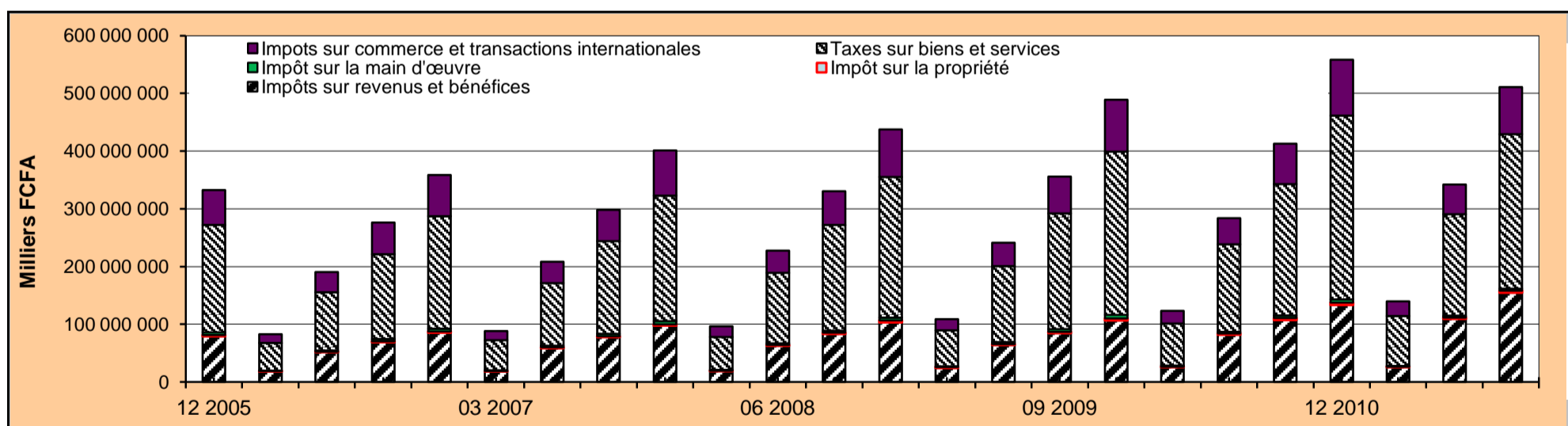
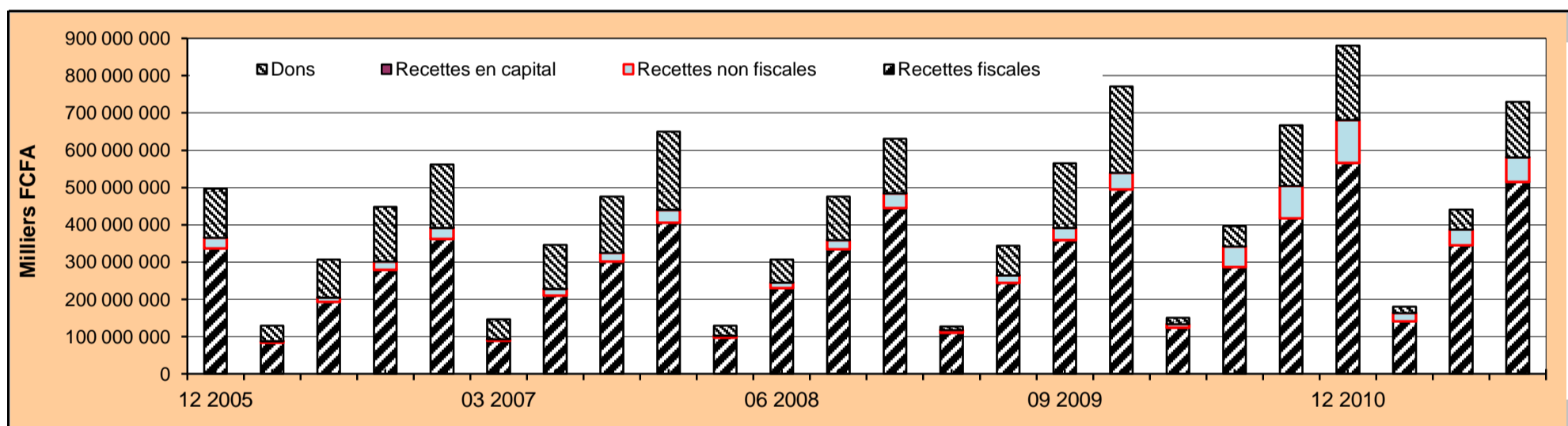
Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.P.E.R.

Finances publiques

La situation socioéconomique au Burkina Faso a été marquée par des crises au cours du premier semestre de l'année 2011. Malgré ces crises, le gouvernement a poursuivi ses efforts à travers la mise en œuvre des mesures visant à un recouvrement plus accru des recettes budgétaires et une rationalisation des dépenses publiques. Aussi, le retour progressif à une situation normale a-t-il contribué à accélérer les décaissements des appuis extérieurs. De ce fait, au troisième trimestre 2011, les opérations financières de l'Etat se sont soldées par un déficit base engagement de 91,9 milliards de francs CFA, en nette amélioration par rapport à la même période en 2010.

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2011)	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	960 991 120	666 779 335	880 219 148	180 524 719	440 907 810	729 505 823	75,9%	9,4%
Recettes totales	700 745 374	504 727 911	681 279 432	163 842 223	387 272 161	580 681 629	82,9%	15,0%
Recettes courantes	700 745 374	504 727 706	681 279 200	163 842 206	387 271 959	580 681 266	82,9%	15,0%
Recettes fiscales	609 133 462	417 340 095	565 749 861	141 002 414	345 048 166	515 228 389	84,6%	23,5%
Impôts sur revenus et bénéfices	158 504 041	107 518 100	133 581 198	25 907 158	109 716 780	154 609 656	97,5%	43,8%
Impôt sur la main d'œuvre	6 528 332	4 349 013	5 479 487	1 300 866	2 506 887	3 326 699	51,0%	-23,5%
Taxes sur biens et services	334 975 628	228 003 711	318 436 479	85 933 672	175 993 178	267 514 096	79,9%	17,3%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	98 342 448	69 770 294	96 759 726	25 424 876	51 734 092	81 818 334	83,2%	17,3%
Autres recettes fiscales	6 527 144	4 547 234	7 332 991	1 420 521	2 847 915	4 502 053	69,0%	-1,0%
Recettes non fiscales	23 737 053	87 387 611	115 529 339	22 839 792	42 223 793	65 452 877	275,7%	-25,1%
Recettes en capital	0	205	232	17	202	363		77,0%
Dons	260 245 746	162 051 424	198 939 715	16 682 496	53 635 649	148 824 194	57,2%	-8,2%
Projets	130 371 746	40 568 023	51 127 271	4 350 842	38 614 572	55 945 307	42,9%	37,9%
Programmes	129 874 000	121 483 401	147 812 444	12 331 654	15 021 078	92 878 887	71,5%	-23,5%

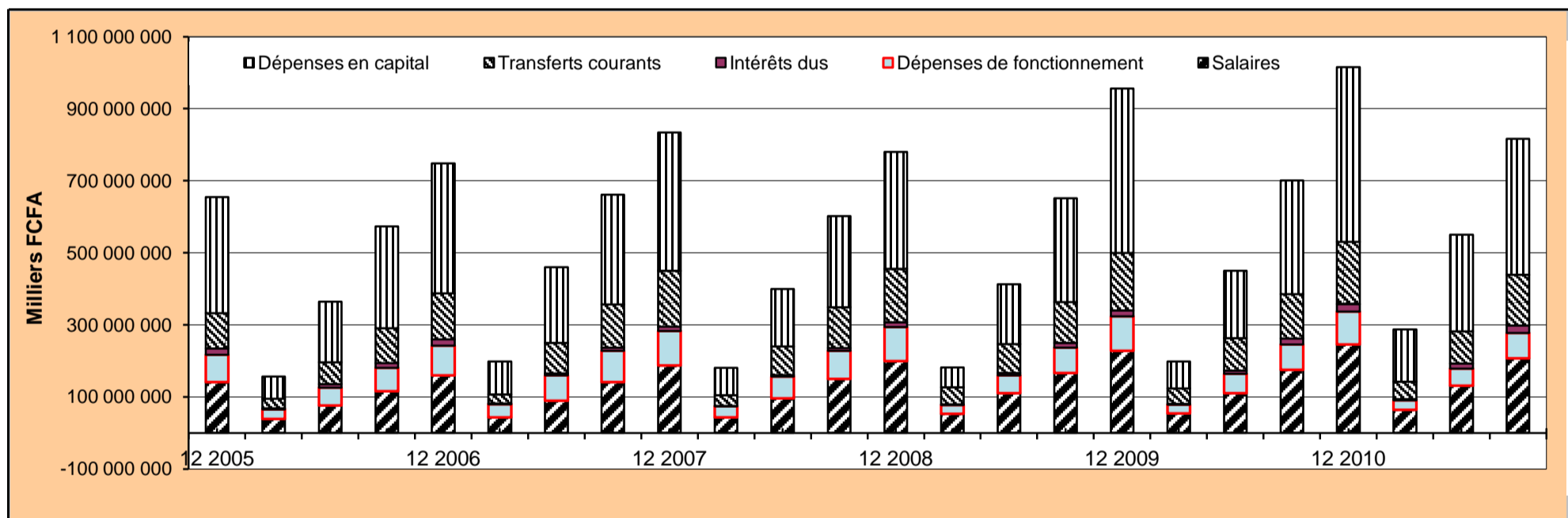
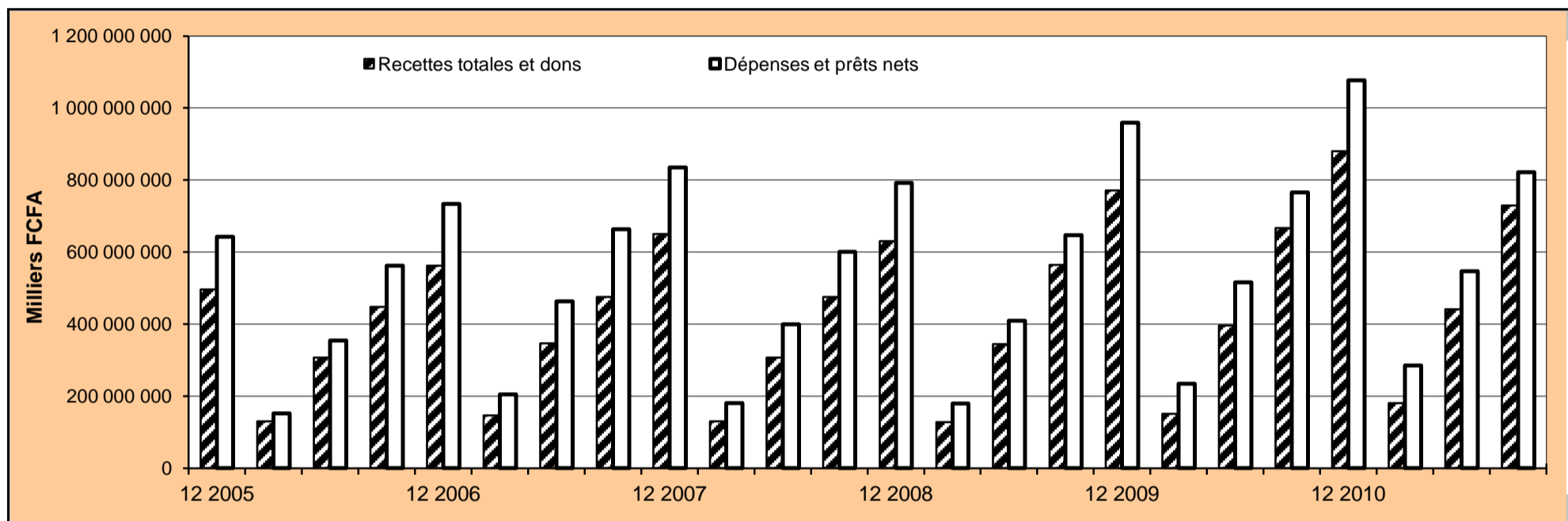


Les recettes totales et dons se sont chiffrés à 729,5 milliards de francs CFA à fin septembre 2011 contre 666,8 milliards de francs CFA à fin septembre 2010, soit une progression de 9,4%. Cette performance résulte d'un accroissement important des recettes propres qui ont augmenté de 15,0 % par rapport à fin septembre 2010 pour s'établir à 580,7 milliards de francs CFA à fin septembre 2011. Ces réalisations sont imputables aux performances enregistrées au niveau des recettes fiscales. En effet, celles-ci ont enregistré une hausse de 97,9 milliards de francs CFA (+23,5%) par rapport à fin septembre 2010 pour se situer à 515,2 milliards de francs CFA à fin septembre 2011. Cela a été rendu possible par la poursuite de l'approche d'unités de recouvrement, l'intensification des actions de lutte contre la fraude et le faux, le recoupement d'informations entre les régies, l'assainissement des fichiers des contribuables, la mise en œuvre de l'impôt sur les sociétés et la bonne évolution de la production observée dans le secteur minier. En ce qui concerne les dons, ils ont été mobilisés à hauteur de 148,8 milliards de francs CFA à fin septembre 2011 contre 162,1 milliards de francs CFA à fin septembre 2010, soit une baisse de 8,2%, imputable au recul des dons programmes (-28,6 milliards de francs CFA) en raison du retard enregistré dans les décaissements.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2011)	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	1 120 257 032	765 339 733	1 077 028 657	285 057 826	546 233 502	821 436 976	73,3%	7,3%
Dépenses	1 126 547 769	768 966 145	1 083 224 887	286 750 294	550 063 111	816 486 469	72,5%	6,2%
Dépenses courantes	560 856 402	385 101 247	530 872 106	141 738 690	281 732 864	438 596 702	78,2%	13,9%
Salaires	260 000 000	175 069 420	245 819 928	64 507 568	131 074 482	206 873 715	79,6%	18,2%
Dépenses de fonctionnement	101 100 000	70 220 481	90 764 421	26 108 736	47 791 718	70 327 029	69,6%	0,2%
Intérêts dus	21 006 783	16 199 692	21 354 240	2 606 039	14 013 994	20 884 104	99,4%	28,9%
Transferts courants	178 749 619	123 611 654	172 933 518	48 516 347	88 852 670	140 511 854	78,6%	13,7%
Dépenses en capital	565 691 367	316 174 764	484 662 647	145 011 603	268 330 247	377 889 766	66,8%	19,5%
financées sur ressources propres	263 719 311	154 128 246	276 973 209	110 888 074	172 550 534	219 769 015	83,3%	42,6%
Prêts nets	-6 290 737	-3 626 412	-6 196 230	-1 692 468	-3 829 609	4 950 507	-78,7%	-236,5%



Les dépenses et prêts nets se sont situés à 821,4 milliards de francs CFA à fin septembre 2011 contre 765,3 milliards de francs CFA à fin septembre 2010, correspondant à une hausse de 56,1 milliards de francs CFA (+7,3%). Cette évolution est imputable d'une part, à la progression des dépenses en capital (+61,7 milliards de francs CFA) et d'autre part, à celle des dépenses courantes (+53,5 milliards de francs CFA). En effet, les dépenses en capital, en hausse de 19,5% par rapport à fin septembre 2010, ont été exécutées à hauteur de 377,9 milliards de francs CFA à fin septembre 2011. Cette augmentation est imputable aux dépenses d'investissements financées sur ressources propres qui ont connu une hausse de 42,6 %, conjuguée à la baisse de 2,2% des investissements financés sur ressources extérieures par rapport à la même période en 2010.

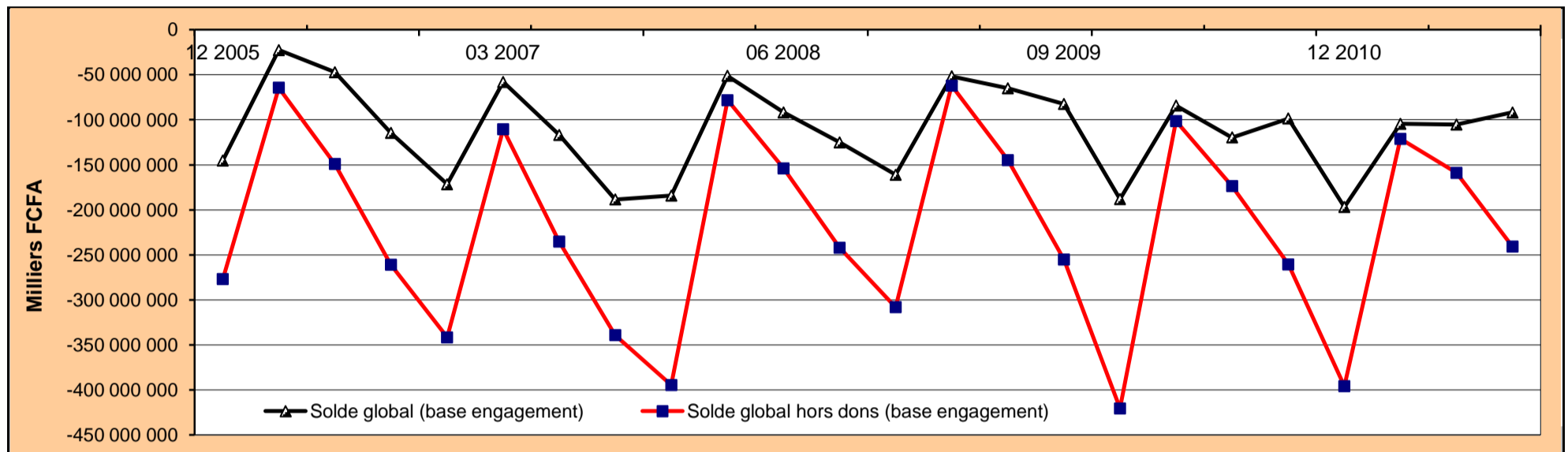
Quant à la progression dépenses courantes, elle s'explique par la hausse des dépenses de personnel (+18,2%) liée à la régularisation des avancements antérieurs à 2010 ainsi qu'à celles des charges de la dette publique (+28,9%) et des transferts courants (+13,7%).

NB: Il faut signaler que les dépenses et prêts nets de 2010 (765,3 milliards de francs CFA) intègrent le reliquat des dépenses exceptionnelles de 2009 (67,7 milliards de francs CFA) qui n'ont pas été ventilées entre les titres de dépenses.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

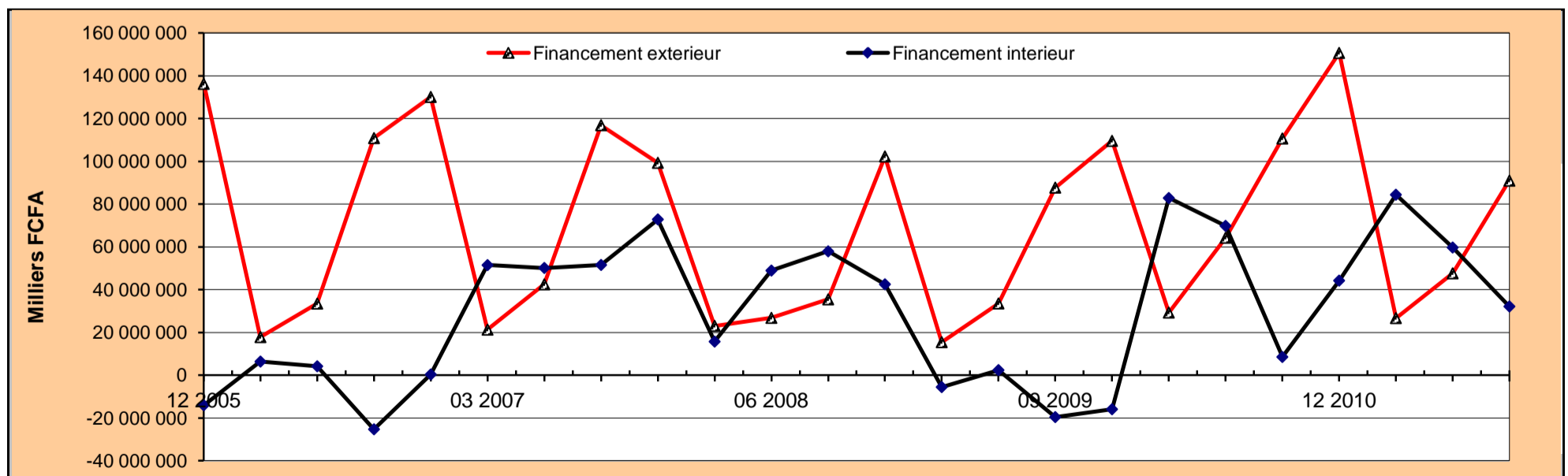
SOLDES ET FINANCEMENT

SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2011)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2010	2010	2011	2011	2011		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Solde global (base engagement)	-159 265 912	-98 560 398	-196 809 509	-104 533 106	-105 325 692	-91 931 152	57,7%	-6,7%
Solde global hors dons (base engagement)	-419 511 658	-260 611 822	-395 749 224	-121 215 602	-158 961 341	-240 755 347	57,4%	-7,6%
Solde primaire	-103 532 819	-244 412 130	-374 394 985	-118 609 564	-144 947 347	-219 871 243	212,4%	-10,0%
Solde de base	-124 539 602	-100 463 303	-191 855 147	-87 358 474	-64 166 392	-84 118 845	67,5%	-16,3%
Solde global (base caisse)	-159 265 912	-119 317 028	-198 914 844	-105 564 448	-119 895 641	-107 872 974	67,7%	-9,6%
Solde global hors dons (base caisse)	-419 511 658	-281 368 452	-397 854 560	-122 246 944	-173 531 291	-256 697 168	61,2%	-8,8%



Le déficit global (base engagement) des opérations financières de l'Etat s'est établi à 91,9 milliards de francs CFA à fin septembre 2011 contre 94,5 milliards de francs CFA une année plus tôt, soit une amélioration de 6,7%. Ce niveau de déficit atteint à fin septembre 2011 est contenu dans la limite de 178,3 milliards de francs CFA autorisée par le programme FEC. Le déficit global base caisse s'est situé à 107,9 milliards de francs CFA à fin septembre 2011 contre 119,3 milliards de francs CFA à fin septembre 2010. Ce déficit a été financé aussi bien par l'extérieur que par l'intérieur. Au plan intérieur, les tensions de trésorerie constatées durant ces trois premiers trimestres ont conduit le gouvernement à procéder à des appels de fonds sur le marché financier national et sous régional. Ces appels de fonds se sont traduits par cinq opérations d'émission de bons de trésor d'une valeur nette cumulée de 133,4 milliards de francs CFA. Le succès de ces opérations d'émission de titres publics traduit la confiance des investisseurs en la qualité de la signature du gouvernement burkinabè.

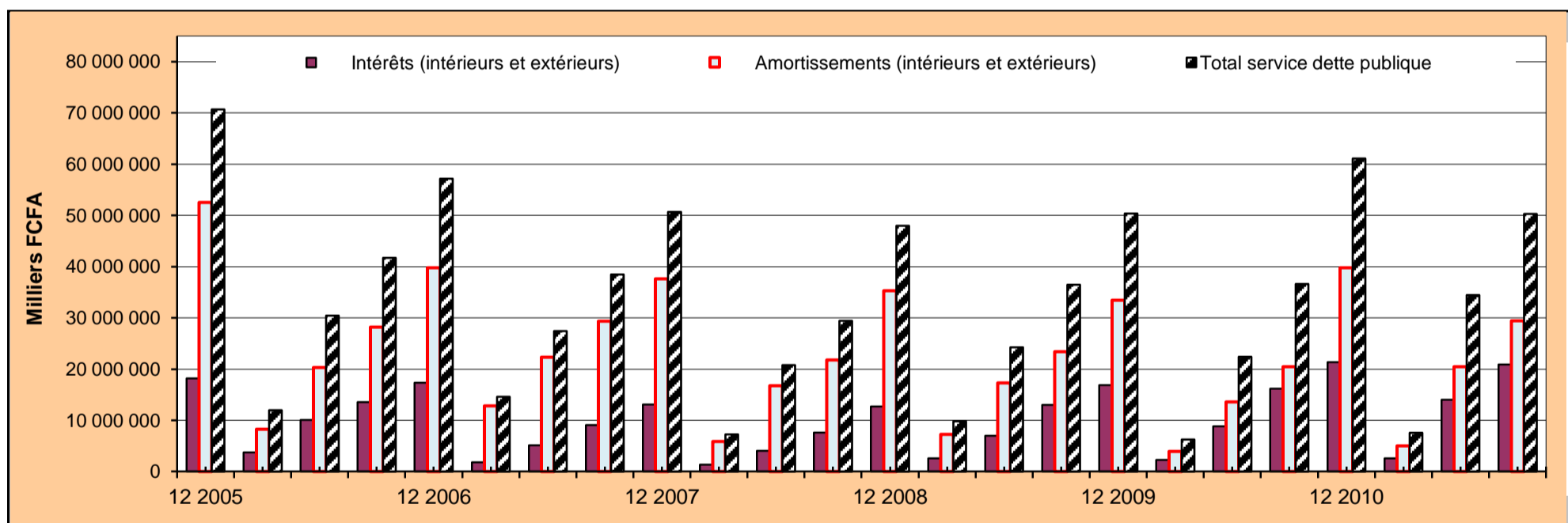
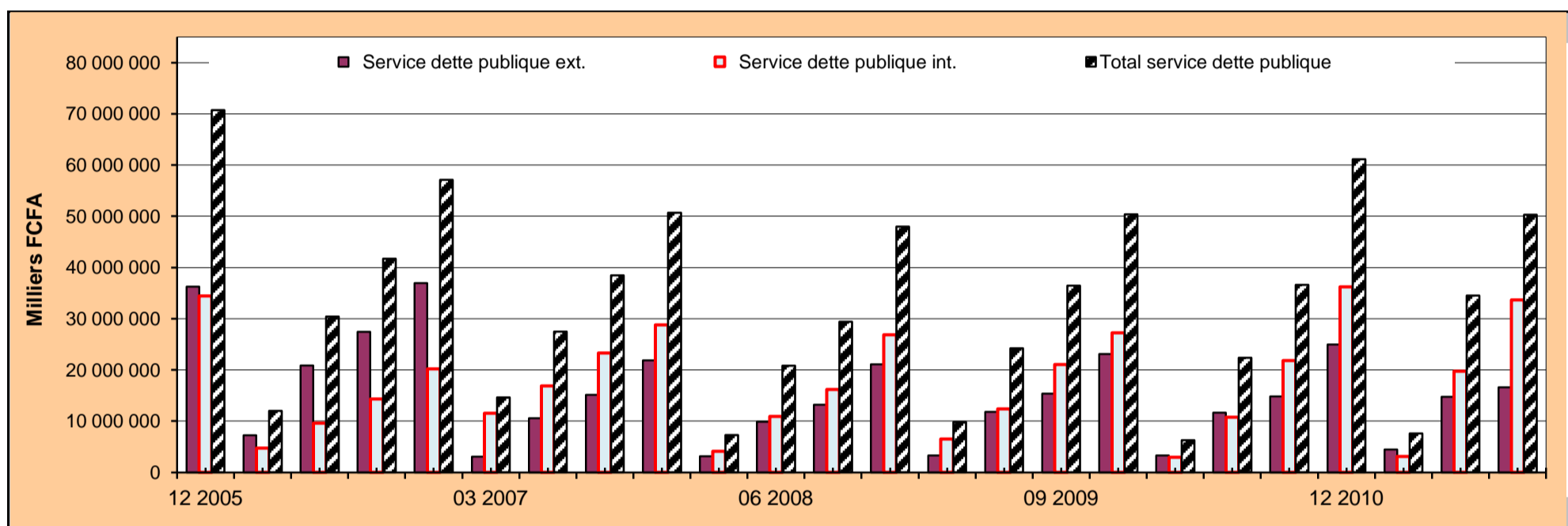
FINANCEMENT (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2011)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2010	2010	2011	2011	2011		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Financement	134 407 093	119 207 707	194 911 795	111 096 131	107 349 423	123 102 021	91,6%	3,3%
Financement extérieur	142 916 038	110 674 270	150 676 389	26 707 962	47 635 953	90 949 161	63,6%	-17,8%
Décaissements extérieurs	164 600 310	119 580 497	165 413 780	29 506 287	56 180 378	100 691 194	61,2%	-15,8%
Initiative PPTe (Allègements)	0							
Amortissement de la dette extérieure	-21 684 272	-8 906 227	-14 737 390	-2 798 325	-8 544 425	-9 742 032	44,9%	9,4%
Ajustement taux de change	0							
Financement intérieur	-8 508 945	8 533 437	44 235 406	84 388 169	59 713 470	32 152 859	-377,9%	276,8%
Financement bancaire	5 345 255	-12 484 629	42 409 367	56 895 705	52 486 141	15 621 502	292,2%	-225,1%
Secteur non bancaire	-13 854 200	21 018 065	1 826 039	27 492 464	7 227 329	16 531 358	-119,3%	-21,3%
Gap de financement	0	109 322	4 003 049	-5 531 683	12 546 218	-15 229 046		-14030,5%



Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SERVICE DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2011)	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	53 897 134	36 642 951	61 132 731	7 591 125	34 477 938	50 297 220	93,3%	37,3%
Amortissements (int. et ext.)	32 890 351	20 443 259	39 778 492	4 985 087	20 463 944	29 413 117	89,4%	43,9%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	21 006 783	16 199 692	21 354 240	2 606 039	14 013 994	20 884 104	99,4%	28,9%
Service dette publique int.	25 178 936	21 822 350	36 192 202	3 138 368	19 707 422	33 685 874	133,8%	54,4%
Amortissements	18 330 195	11 537 032	25 041 102	2 186 762	11 919 519	19 671 084	107,3%	70,5%
Intérêts	6 848 741	10 285 317	11 151 101	951 606	7 787 903	14 014 790	204,6%	36,3%
Service dette publique ext.	21 324 918	14 820 601	24 940 529	4 452 758	14 770 516	16 611 346	77,9%	12,1%
Amortissements	14 560 156	8 906 227	14 737 390	2 798 325	8 544 425	9 742 032	66,9%	9,4%
Intérêts	6 764 762	5 914 374	10 203 139	1 654 433	6 226 091	6 869 314	101,5%	16,1%
Service dette ext./recettes totales	3,0%	2,9%	3,7%	2,7%	3,8%	2,9%	94,0%	-2,6%

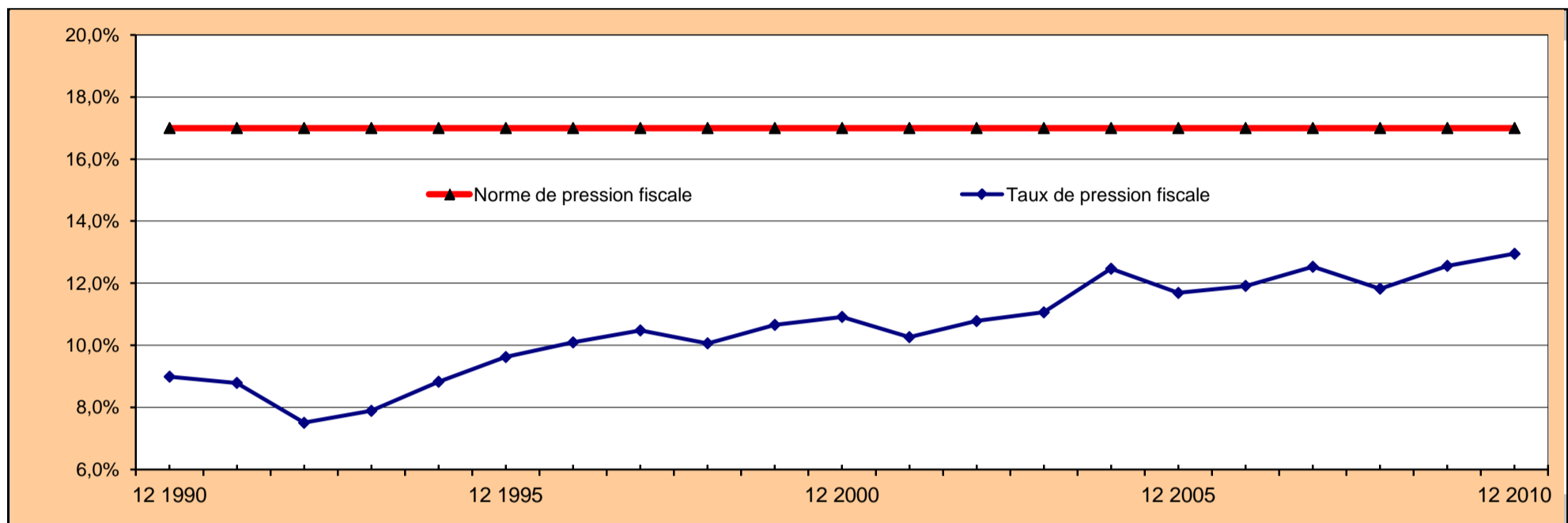


Le service de la dette publique s'est chiffré à 50,3 milliards de francs CFA au 30 septembre 2011 contre 36,6 milliards de francs CFA à la même date en 2010; soit une augmentation de 37,3%. Quant au ratio "service de la dette extérieure/recettes totales", il est évalué à 2,9% à fin septembre 2011 comme à fin septembre 2010. Ce qui signifie que la part des ressources propres consacrées au paiement de la dette extérieure n'a pas évolué au cours de la période.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009	12 2010
Critères de 1er rang						
Soldes budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-4,8%	-5,7%	-4,6%	-5,6%	-3,0%
Taux d'inflation	≤ 3%	2,4%	-0,3%	10,7%	2,6%	-0,6%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	18,9%	25,1%	24,6%	27,5%	26,4%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	42,7%	35,2%	43,7%	47,6%	49,0%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	44,1%	46,3%	44,7%	46,2%	43,5%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-12,3%	-12,6%	-14,8%	-9,1%	-7,4%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	11,9%	12,5%	11,8%	12,6%	12,9%



Sources : M.E.F.

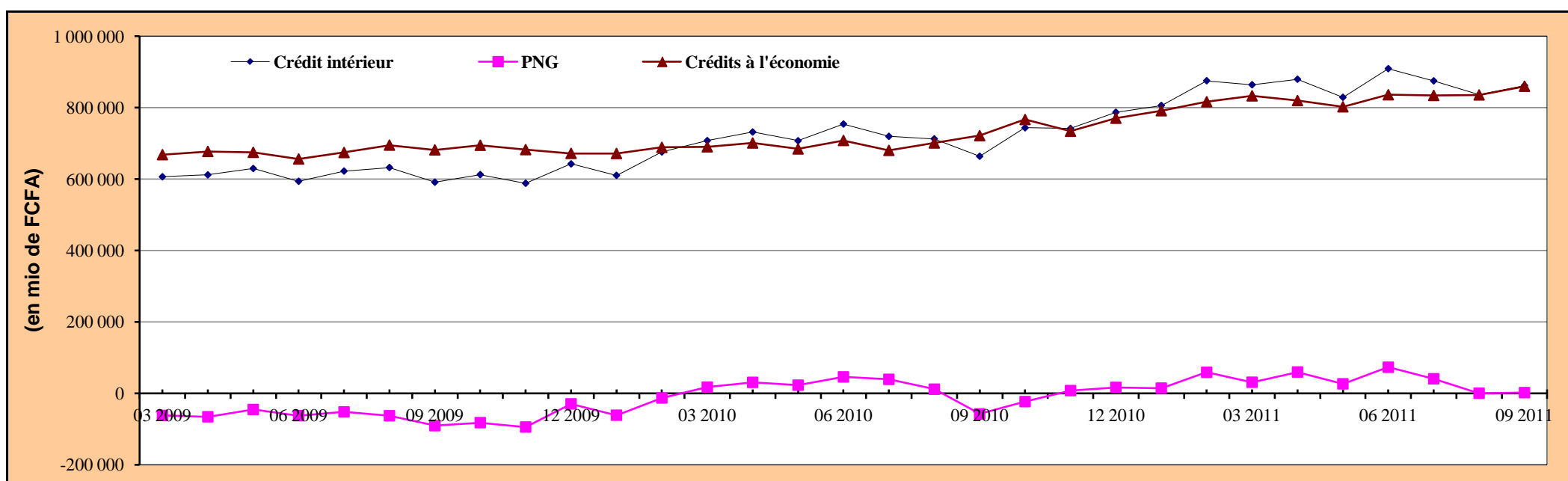
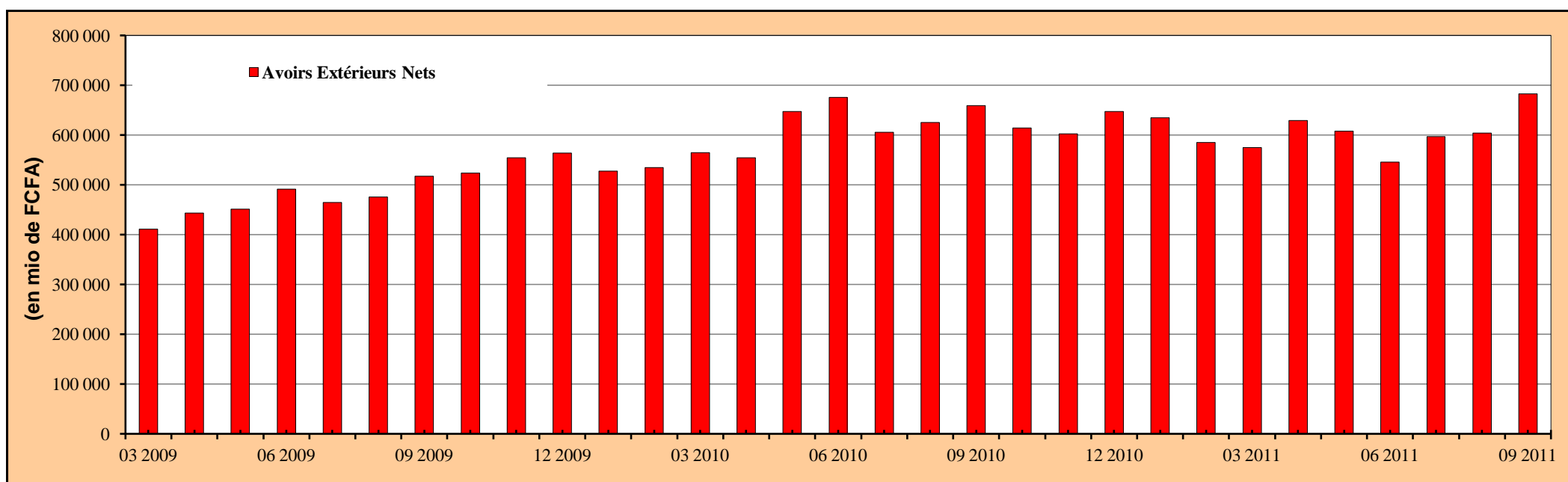
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

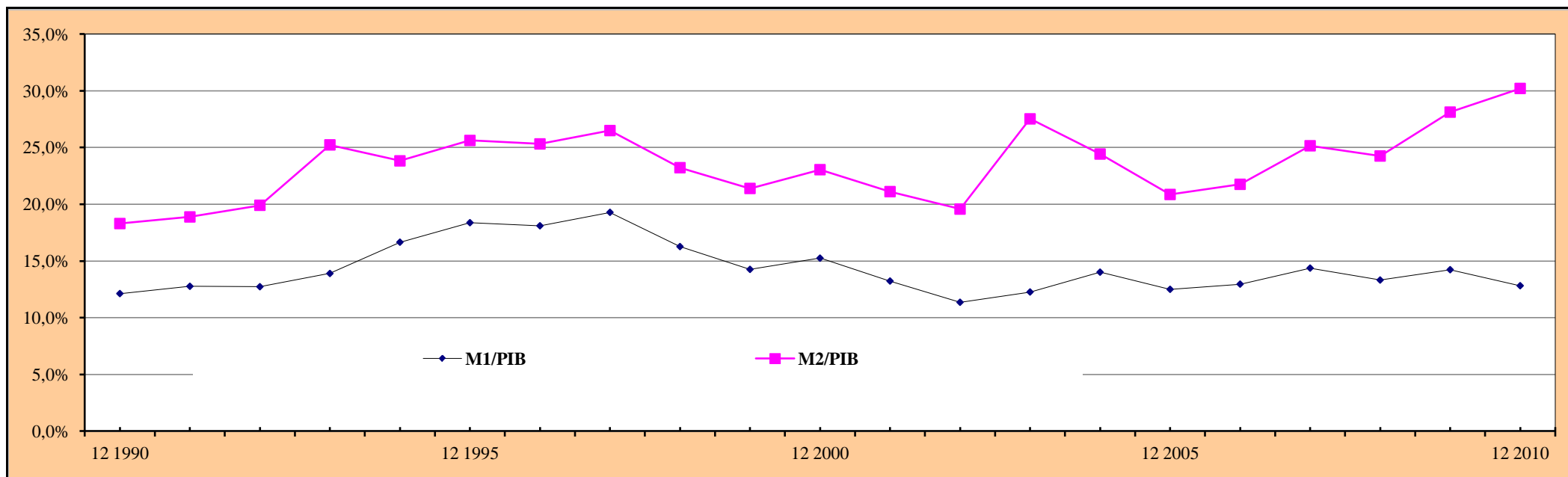
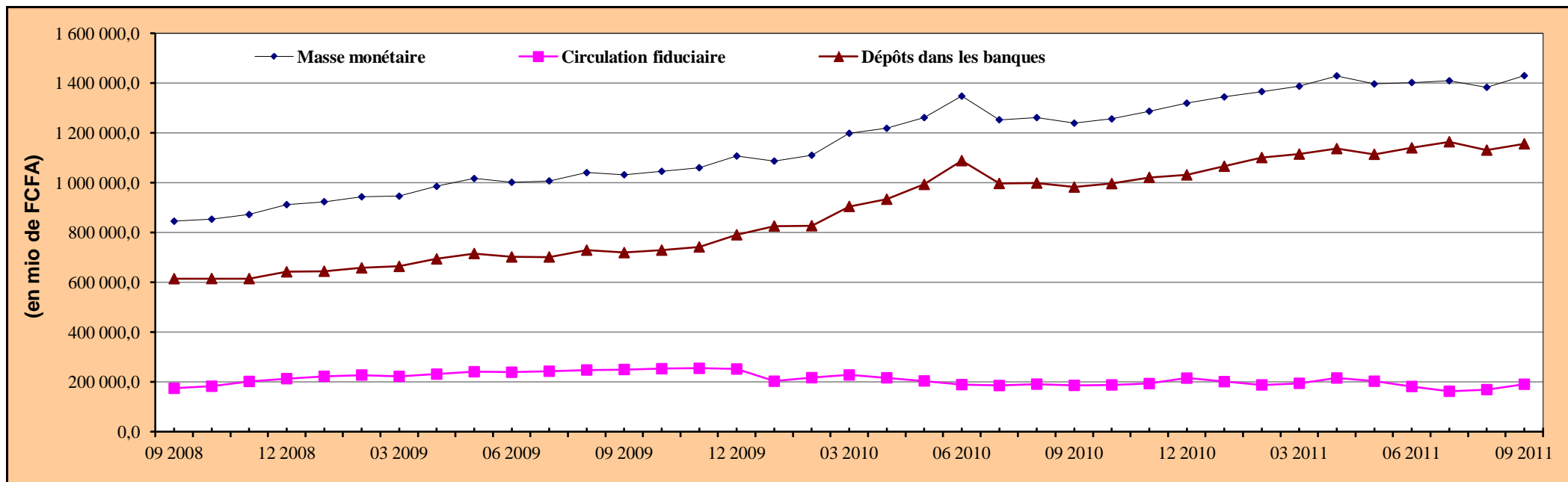
Les agrégats monétaires entre fin décembre 2010 et fin septembre 2011 ont été caractérisés par une hausse des avoirs extérieurs nets (+5,4%), du crédit intérieur (+9,5%) et de la masse monétaire (+8,4%).

AGREGATS MONETAIRES En mio de Francs CFA (situation en fin de trimestre)	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Est.									
Avoirs Extérieurs Nets	659 469,3	647 533,1	574 567,5	545 950,3	682 523,4	136 573,1	25,0%	23 054,1	3,5%
BCEAO	386 740,3	300 757,1	277 961,5	258 088,3	262 111,4	4 023,1	1,6%	-124 628,9	-32,2%
Banques	272 729,0	346 776,0	296 606,0	287 862,0	420 412,0	132 550,0	46,0%	147 683,0	54,2%
Crédit intérieur	664 076,2	787 290,6	864 341,0	909 375,5	862 258,2	-47 117,3	-5,2%	198 182,0	29,8%
PNG	-57 701,7	16 680,7	31 113,8	73 105,8	2 046,5	-71 059,3	-97,2%	59 748,2	-103,5%
Crédits à l'économie	721 778,0	770 609,9	833 227,2	836 269,7	860 211,7	23 942,0	2,9%	138 433,7	19,2%
dont crédits à court terme	416 948,9	464 327,9	462 038,2	478 372,7	492 128,7	13 756,0	2,9%	75 179,8	18,0%
dont crédits de campagne	15 823,1	10 286,0	69 705,0	22 905,0	20 307,0	-2 598,0	-11,3%	4 483,9	28,3%
dont crédits à moyen et long terme	289 006,0	295 996,0	301 484,0	334 992,0	347 776,0	12 784,0	3,8%	58 770,0	20,3%
Masse monétaire	1 239 246,8	1 319 510,8	1 387 428,4	1 402 400,9	1 429 920,2	27 519,3	2,0%	190 673,4	15,4%
Circulation fiduciaire	186 105,3	215 078,7	194 305,2	181 584,6	190 556,5	8 971,9	4,9%	4 451,2	2,4%
Dépôts dans les banques	982 429,6	1 031 504,1	1 114 968,2	1 140 004,3	1 156 164,9	16 160,6	1,4%	173 735,3	17,7%
dont dépôts à vue	418 311,6	440 231,1	510 213,2	503 795,3	527 595,9	23 800,6	4,7%	109 284,3	26,1%
dont dépôts à terme	381 182,0	401 655,0	405 573,0	415 991,0	409 434,0	-6 557,0	-1,6%	28 252,0	7,4%
Autres Postes Nets	84 298,7	115 312,9	51 480,1	52 924,9	114 861,3	61 936,4	117,0%	30 562,6	36,3%

AGREGATS MONETAIRES	déc.06	déc.07	déc.08	déc.09	déc.10
M1/PIB	13,0%	14,4%	13,3%	14,2%	12,8%
M2/PIB	21,8%	25,1%	24,2%	28,1%	30,2%



Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont passés de 647,5 milliards de FCFA à fin décembre 2010 à 682,5 milliards de FCFA à fin septembre 2011 soit une progression de 35,0 milliards de FCFA (+5,4%). Cette hausse s'explique uniquement par la forte croissance des avoirs extérieurs nets des banques (+73,6 milliards de FCFA) entre fin décembre 2010 et fin septembre 2011, ceux de la Banque Centrale s'étant au contraire contracté (-38,6 milliards de FCFA).



La régression des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale de 38,6 milliards de FCFA (-12,8%) résulte d'une baisse des avoirs extérieurs bruts plus importante que celle des engagements extérieurs. En effet, les avoirs extérieurs bruts se sont établis à 467,1 milliards de FCFA à fin septembre 2011 contre 525,5 milliards de FCFA à fin décembre 2010, soit un recul de 58,4 milliards de FCFA (-11,1%). Quant aux engagements extérieurs, ils se sont situés à 205,0 milliards de FCFA à fin septembre 2011 contre 224,8 milliards de FCFA à fin décembre 2010, soit une baisse de 19,8 milliards de FCFA (-8,8%).

La position extérieure des banques a été marquée par une hausse des avoirs extérieurs bruts, et des engagements extérieurs bruts. En effet, les avoirs extérieurs bruts des banques sont passés de 457,6 milliards de FCFA à fin décembre 2010 à 541,9 milliards de FCFA à fin septembre 2011, soit une hausse de 84,3 milliards de FCFA (+18,4%). Sur la même période, leurs engagements extérieurs sont passés de 110,8 milliards de FCFA à 121,4 milliards de FCFA, soit une hausse de 10,7 de FCFA (9,6%).

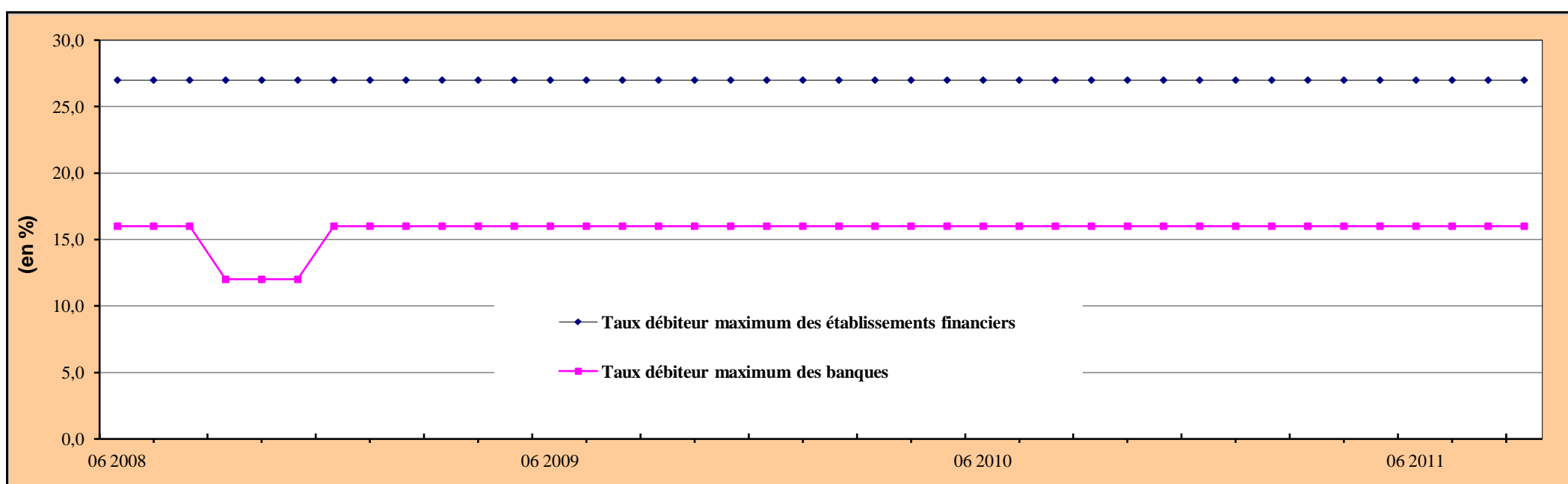
Le crédit intérieur a progressé de 75,0 milliards de FCFA (+9,5%) à fin septembre 2011, en ressortant à 862,3 milliards de FCFA contre 787,3 milliards de FCFA à fin décembre 2010. Cette progression est attribuable aux crédits à l'économie, la PNG s'étant améliorée sur la période. En effet, les crédits à l'économie ont augmenté de 89,6 milliards de FCFA (+11,6%), en passant de 770,6 milliards de FCFA à fin décembre 2010 à 860,2 milliards de FCFA à fin septembre 2011. Quant à la PNG, elle s'est améliorée de 14,6 milliards de FCFA (-87,7%) sur la même période sous revue.

La masse monétaire, suivant l'évolution de ses contreparties, a enregistré un accroissement de 8,4% (+110,4 milliards de FCFA) entre fin décembre 2010 et fin septembre 2011, en s'établissant à 1.429,9 milliards de FCFA à fin septembre 2011, contre 1.319,5 milliards de FCFA en fin décembre 2010. Cette évolution est due exclusivement à une augmentation des dépôts en banques (+124,7 milliards de FCFA, soit +12,1%), la circulation fiduciaire ayant au contraire décéléré de 24,5 milliards de FCFA, (-11,4%) sur la même période.

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	13,2	13,2	13,2	13,2	13,2	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	16,0	16,0	16,0	16,0	16,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%



Au cours du troisième trimestre 2011, les taux directeurs de la BCEAO n'ont pas connu de modification. Le taux de pension et le taux d'escompte sont fixés, depuis le 16 juin 2009, respectivement à 4,25% et 6,25%, contre des taux respectifs de 4,75% et 6,75% qui étaient entrés en vigueur depuis le 16 août 2008.

Le taux moyen mensuel du marché monétaire a connu des évolutions au cours du troisième trimestre 2011, s'établissant à 3,2500% en juillet 2011, 3,2506% en août 2011 et à 3,2860% en septembre 2011.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,50% à 13,19%, en affichant une moyenne stable au cours des trois mois du troisième trimestre 2011. Les taux débiteurs minimum et maximum moyens ont stagné au cours du troisième trimestre 2011. En effet, le taux de base moyen bancaire ainsi que les taux débiteurs minimum et maximum se sont établis respectivement à 10,04%, 7,19% et 14,31% aux mois de juillet, août et septembre 2011. Aussi, les taux débiteurs (minimums et maximums) ont-ils évolué dans la fourchette de 1,5% à 16,0%, le taux d'usure étant de 18,0%.

En ce qui concerne les établissements financiers, aucune modification de taux n'a été enregistrée au troisième trimestre 2011. Ainsi, le taux de base moyen et les taux débiteurs minimum et maximum se sont fixés respectivement à 14,63%, 16,38% et 23,50% au cours des trois mois du troisième trimestre de l'année 2011.

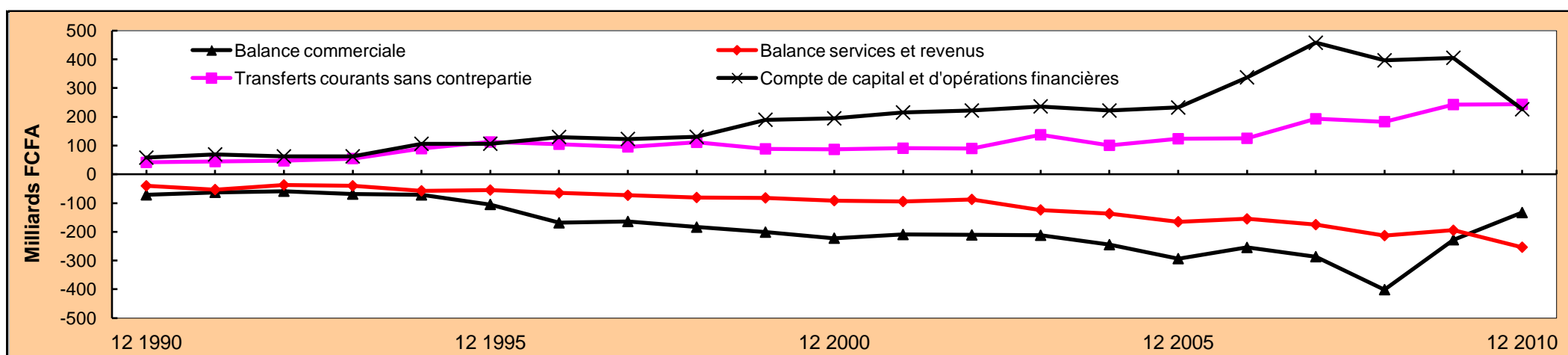
Sources : B.C.E.A.O.

Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur de l'économie burkinabè s'est ressenti des effets de la crise économie internationale difficile. Ces effets ont toutefois été atténués, au niveau des opérations courantes, par la baisse des cours mondiaux des produits pétroliers et alimentaires et la bonne tenue des exportations d'or, grâce à la hausse des prix internationaux du métal jaune et au renforcement des capacités extractives des sociétés minières.

Balance des paiements (En mia Francs CFA)	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	déc 2010	Var. 2010	
						Var./2009	Var./2008
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Estimations		
Exportations de biens FOB	307,6	298,6	310,4	425,2	712,8	67,7%	51,6%
Importations de biens FOB	562,1	585,1	711,7	652,8	845,9	29,6%	9,0%
Balance commerciale	-254,5	-286,6	-401,4	-227,6	-133,0	-41,5%	-42,4%
Services	-154,9	-173,9	-211,6	-192,1	-248,9	29,6%	8,5%
Revenus	-0,2	-1,1	-1,6	-2,6	-4,7	81,3%	69,3%
Balance des services et revenus	-155,1	-175,1	-213,2	-194,7	-253,6	30,3%	9,1%
Transferts courants sans contrepartie	125,4	193,3	183,3	242,8	243,6	0,3%	15,3%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-284,2	-268,4	-431,3	-179,4	-143,0	-20,3%	-42,4%
Transferts en capital	818,8	140,2	85,9	132,9	98,8	-25,6%	7,3%
Opérations financières	-481,3	317,8	310,9	272,7	127,6	-53,2%	-35,9%
Comptes de capital et d'opérations financières	337,5	457,9	396,8	405,6	226,5	-44,2%	-24,5%
Erreurs et omissions	-3,7	-1,5	1,5	-1,4	0,5		-45,1%
Solde global	49,6	188,1	-33,0	224,7	83,9	-62,7%	



A fin décembre 2009, le solde de la Balance des Paiements du Burkina Faso est ressorti excédentaire à 224,7 milliards de FCFA contre un déficit de 33,4 milliards de FCFA un an plus tôt. Cette amélioration des comptes extérieurs découle aussi bien de celle du solde structurellement déficitaire de la Balance des transactions courantes, que celle des entrées nettes de flux au titre des opérations financières.

Les échanges extérieurs du Burkina Faso en 2010 ont été caractérisés par une bonne tenue des cours mondiaux de l'or et du coton, les deux principaux produits d'exportation. S'agissant de l'or, sa production s'est accrue avec le démarrage des activités des mines d'Essakane et d'Inata. Les effets de ces facteurs ont été atténués par une remontée des prix internationaux des produits pétroliers à partir du deuxième trimestre de l'année 2010. Aussi, les importations liées à l'intensification des activités agricoles et minières ainsi que celles relatives à la reconstruction et/ou la réhabilitation des infrastructures socio-économiques endommagées par les inondations du 1er septembre 2009 ont contribué à limiter l'accroissement des avoirs extérieurs nets. Ainsi, la Balance des Paiements du Burkina Faso ressortirait excédentaire de 83,9 milliards de FCFA en 2010, contre +224,7 milliards de FCFA l'année précédente.

Au niveau des opérations courantes, la balance des transactions courantes pour l'année 2010 s'est améliorée de 37,7 milliards de FCFA par rapport à l'année 2009, sous l'effet d'une hausse des exportations (+298,2 milliards de FCFA) conjuguée à une augmentation des importations (-201,7 milliards de FCFA).

Les exportations ont atteint 723,4 milliards de FCFA en 2010 contre 425,2 milliards de FCFA en 2009, soit une hausse de 70,1% expliquée principalement par celles de l'or non monétaire (+270,3 milliards de FCFA) et du coton fibre, jusqu'alors principal produit pourvoyeur de ressources extérieures du pays (16,7 milliards de FCFA) entre 2009 et 2010. Quant aux importations, elles sont ressorties à 854,5 milliards de FCFA en 2010 contre 652,8 milliards de FCFA en 2009 soit une hausse de 30,9% imputable principalement aux biens d'investissement (+111,6 milliards de FCFA) et aux produits pétroliers (+40,8 milliards de FCFA).

Le solde des opérations financières et de capital, s'est établi à +226,5 milliards de FCFA en 2010 contre 405,6 milliards de FCFA en 2009, soit une baisse de 179,1 milliards de FCFA (-44,2%). Cette régression s'explique aussi bien par le solde du compte de capital que celui des opérations financières. En effet, le solde excédentaire des transferts de capital est passé de 132,9 milliards de FCFA en 2009 à 98,8 milliards de FCFA en 2010, soit une diminution de 34,1 milliards de FCFA d'une année à l'autre. De même le solde excédentaire des opérations financières s'est réduit de 145,0 milliards de FCFA, en se situant à 127,6 milliards de FCFA en 2010 contre 272,7 milliards de FCFA en 2009.

Ainsi, le solde global s'est établi à +83,9 milliards de FCFA en 2010 contre 224,7 milliards de FCFA en 2009.

Sources : B.C.E.A.O.

COMMERCE EXTERIEUR

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2011	2011	2011	trimestriel	annuel
TOTAL	284 541,6	291 432,4	272 058,6	287 593,5	321 496,9	11,8%	13,0%
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	2 985,6	3 227,6	3 148,3	3 035,2	3 900,3	28,5%	30,6%
Produits du règne végétal	17 947,7	15 129,6	19 625,6	18 997,0	22 356,6	17,7%	24,6%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 896,6	4 043,9	1 907,4	2 788,7	4 029,1	44,5%	39,1%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	17 063,3	18 753,9	15 979,3	17 754,6	23 141,3	30,3%	35,6%
Produits minéraux	73 263,2	68 868,8	69 086,1	83 876,7	78 980,0	-5,8%	7,8%
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes	38 190,5	22 645,1	42 571,9	33 757,7	44 333,3	31,3%	16,1%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	12 579,3	12 294,7	9 320,2	11 085,0	12 438,2	12,2%	-1,1%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	267,9	195,1	158,6	181,3	177,1	-2,3%	-33,9%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	830,8	821,0	930,4	871,8	931,4	6,8%	12,1%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	7 884,0	5 001,6	3 847,3	5 465,5	6 546,7	19,8%	-17,0%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	5 977,9	11 968,5	7 777,2	4 740,7	5 604,2	18,2%	-6,3%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	918,8	826,7	962,8	1 001,9	1 237,9	23,6%	34,7%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	1 966,9	2 537,6	1 853,2	2 179,4	3 403,5	56,2%	73,0%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. préc.	26,4	31,6	33,2	35,0	43,6	24,3%	65,1%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	25 662,6	22 226,0	19 092,0	21 691,6	27 898,4	28,6%	8,7%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	45 358,5	50 129,5	39 268,8	44 729,1	51 195,8	14,5%	12,9%
Matériel de transport	25 731,7	43 597,5	29 211,7	30 007,2	27 001,3	-10,0%	4,9%
Instrument et appareils d'optique, de photographie...	2 190,1	5 527,5	4 126,0	3 015,4	4 662,3	54,6%	112,9%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	803,6	407,8	692,5	372,2	749,5	101,4%	-6,7%

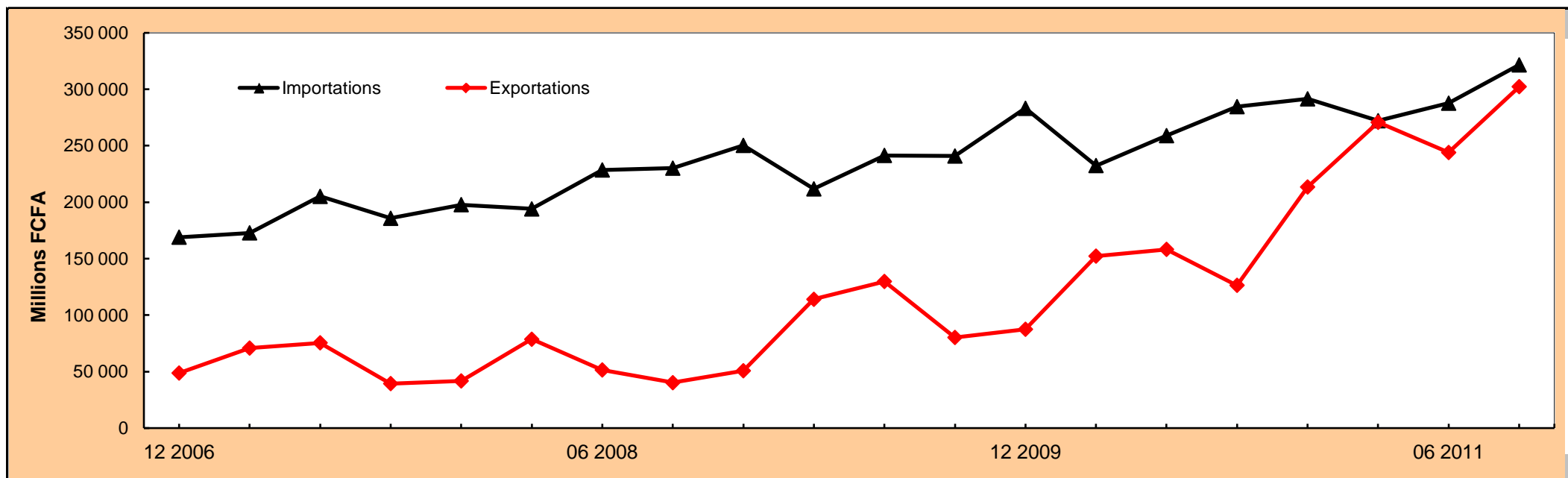
La hausse entamée au deuxième trimestre 2011 se poursuit. Les importations enregistrent au troisième trimestre 2011 une hausse de 11,8% par rapport au deuxième trimestre 2011. La valeur totale des importations est ainsi passée de 287,6 milliards de francs CFA au deuxième trimestre 2011 à 321,5 milliards de francs CFA au troisième trimestre 2011, soit une hausse de 33,9 milliards de francs CFA.

Cette hausse est principalement imputable à une hausse des importations des produits des industries chimiques de 10,6 milliards de FCFA et des machines et appareils électriques de 6,5 milliards de francs CFA, des métaux communs et ouvrages de 6,2 milliards de FCFA et des produits des industries alimentaires de 5,4 milliards de francs CFA. La hausse a été atténuée malgré la baisse de la facture pétrolière de 4,9 milliards de francs CFA et des importations de matériels de transports de 3,0 milliards de francs CFA.

En glissement annuel, la hausse enregistrée depuis le premier trimestre de l'année 2010 se poursuit. En effet, une hausse de 13,0% est observée par rapport au troisième trimestre de 2010. Les importations des produits des industries chimiques enregistrent la principale progression avec une différence de +6,1 milliards de francs CFA, soit +16,1% de glissement annuel; suivi de près par les produits des industries alimentaires pour 6,1 milliards de francs CFA avec un glissement annuel de +35,6% ; des machines et appareils électriques pour 5,8 milliards de FCFA avec un glissement annuel de 12,9% et des hydrocarbures pour 5,7 milliards de FCFA avec un glissement annuel de 7,8%.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2010	2010	2011	2011	2011	trimestriel	annuel
TOTAL	126 405,2	213 425,0	270 661,5	243 946,7	302 239,3	23,9%	139,1%
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	1 511,7	1 522,9	1 591,9	1 160,6	1 256,3	8,2%	-16,9%
Produits du règne végétal	7 745,8	10 900,2	20 317,2	31 799,1	15 425,0	-51,5%	99,1%
dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux	2 775,4	9 947,8	15 766,3	7 098,8	7 717,0	8,7%	178,1%
Graisses et huiles animales ou végétales	367,0	204,2	888,2	431,6	244,1	-43,4%	-33,5%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	1 714,7	1 790,8	1 983,7	2 413,9	1 558,2	-35,4%	-9,1%
Produits minéraux	797,0	1 782,9	1 190,3	561,7	674,9	20,1%	-15,3%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	312,8	200,5	1 124,9	748,3	1 138,5	52,1%	263,9%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	1 037,4	94,8	66,7	121,5	2 161,3	1678,5%	108,3%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	527,7	224,9	443,9	542,9	350,0	-35,5%	-33,7%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	9,8	13,8	3,8	17,0	5,4	-68,2%	-44,8%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	1,9	50,5	36,0	75,2	13,7	-81,7%	617,7%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	2 334,9	21 134,6	41 050,5	53 231,1	7 899,8	-85,2%	238,3%
dont coton fibre	1 638,2	20 357,9	38 342,0	52 035,0	6 834,8	-86,9%	317,2%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	0,0	1,1	5,0	6,0	19,7	228,4%	
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	44,5	49,5	71,1	104,9	61,4	-41,5%	38,0%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	103 493,6	169 598,9	198 118,8	149 584,7	266 715,1	78,3%	157,7%
dont or	103 493,6	169 598,9	198 118,8	149 584,7	266 712,3	78,3%	157,7%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	1 058,3	828,0	647,0	771,1	1 402,5	81,9%	32,5%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	1 163,2	4 329,9	1 702,3	1 237,0	1 815,2	46,7%	56,1%
Matériel de transport	320,6	351,7	996,5	732,3	1 163,1	58,8%	262,8%
Instrumentes et appareils d'optique, de photographie	142,7	141,2	158,8	105,8	36,7	-65,3%	-74,3%
Marchandises et produits divers	435,5	131,4	107,6	206,9	278,4	34,6%	-36,1%

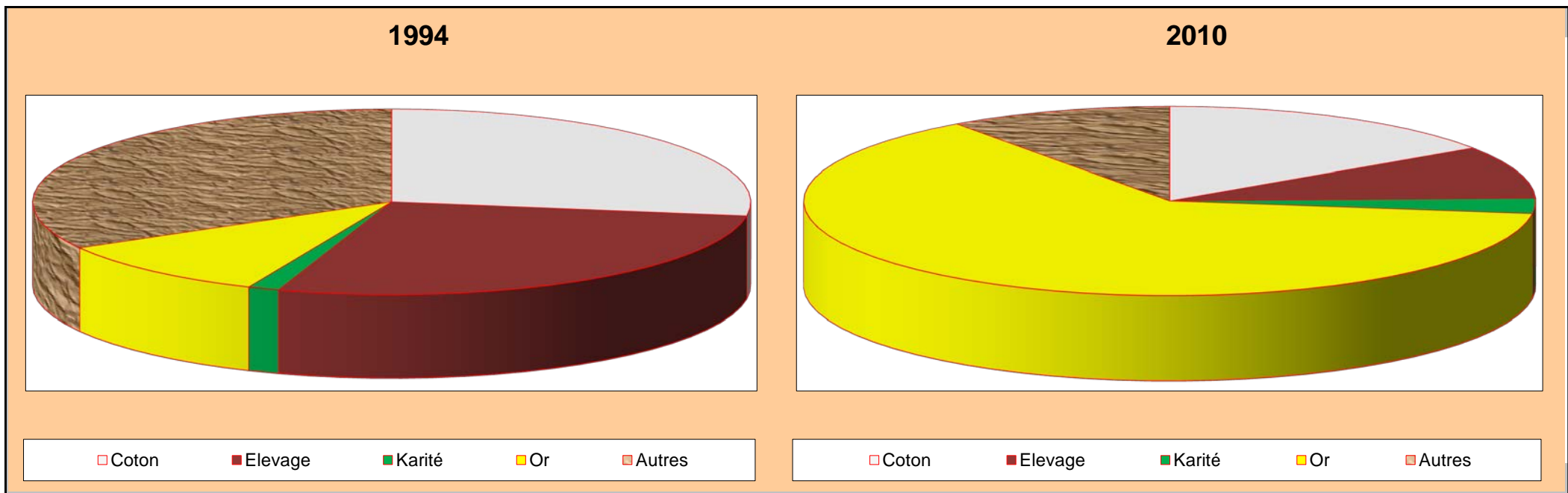


Les exportations enregistrent une hausse de 23,9% en glissement trimestriel au troisième trimestre 2011 après le recul observé au second trimestre 2011. Cette hausse est principalement imputable à celui des exportations d'or de 117,1 milliards FCFA ; les exportations de coton fibre et des produits du règne végétal enregistrant des baisses respectives de 45,2 milliards de FCFA et de 16,4 milliards de FCFA.

En glissement annuel, les exportations ont connues une forte croissance de 139,9%. Elles sont principalement tirées par les exportations d'or qui enregistrent une très forte hausse de 157,7% correspondant à une valeur de 163,2 milliards de FCFA et confirmant la place de plus en plus importante qu'occupe ce métal précieux dans les entrées de devises au Burkina Faso. En effet, les effets conjugués de la hausse du cours de l'or avec le regain d'intérêt pour l'exploitation industrielle de l'or depuis quelques années ont favorisé la poursuite de la hausse des exportations d'or qui ont passé le cap des deux cent (266,7) milliards de francs CFA au troisième trimestre 2011.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS	1994	2007	2008	2009	2010
Part du coton dans total	27,4%	55,7%	33,1%	22,8%	15,6%
Part des produits de l'élevage dans total	27,7%	15,2%	16,3%	14,2%	9,0%
Part du karité dans total	1,4%	4,5%	5,4%	4,2%	2,6%
Part de l'or dans total	10,2%	5,4%	22,6%	42,3%	62,9%
Part des autres produits dans total	33,3%	19,1%	22,5%	16,6%	9,9%

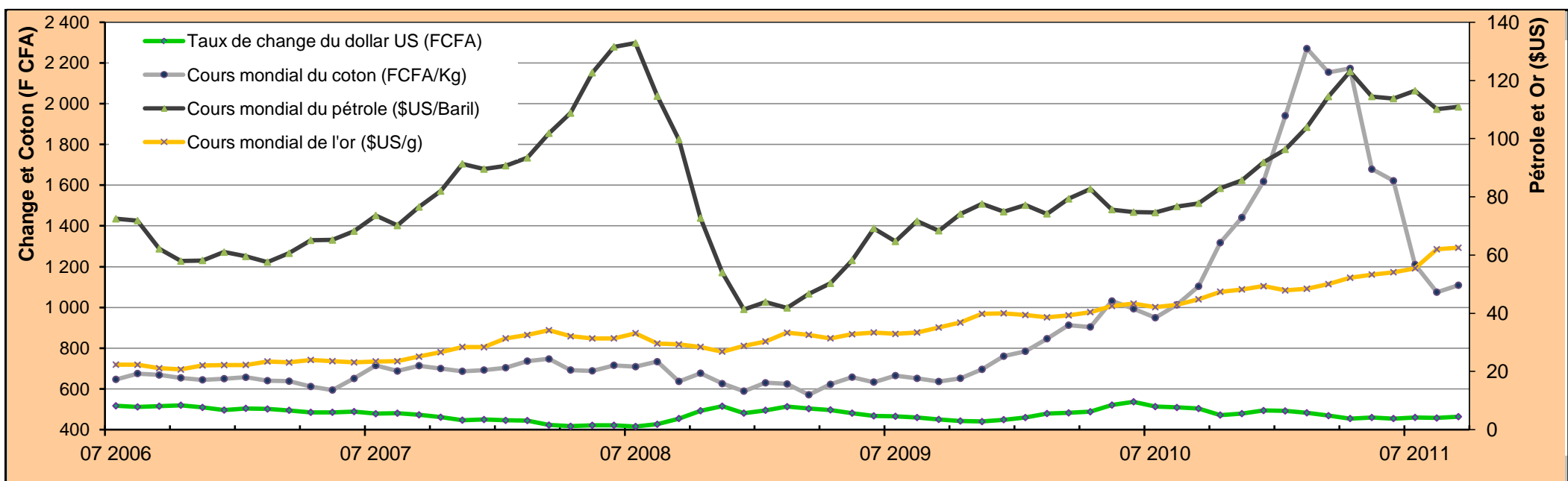


Depuis 2008, à la faveur de la reprise de l'exploitation industrielle des gisements d'or, la structure des exportations burkinabè poursuit sa mutation. D'une structure où prédominaient les exportations de produits de l'élevage (27,7%) et celles du coton (27,4%) en 1994, il ressort une prédominance de l'or avec 62,8% de la part des exportations en 2010. Cela se justifie principalement par les productions industrielles d'or qui ont atteint 12,1 tonnes en 2009 et 23,1 tonnes en 2010, mais aussi par la hausse soutenue du prix de l'or ces années qui ont suivies la crise de 2008, en raison principalement de sa nouvelle fonction de réserve de valeur. La production industrielle devrait cependant se stabiliser les années à venir.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	3. Trim. 2010	4. Trim. 2010	1. Trim. 2011	2. Trim. 2011	3. Trim. 2011	Glissement	
						trimestriel	annuel
Moyenne trimestrielle							
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	508,8	481,7	481,3	456,7	460,6	0,9%	-9,5%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	76,4	86,8	104,9	117,1	112,5	-4,0%	47,3%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	2 010,0	3 025,7	4 413,3	3 996,3	2 456,7	-38,5%	22,2%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	43,3	48,3	48,8	53,2	60,0	12,7%	38,6%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	38,8	41,8	50,4	53,5	51,8	-3,1%	33,4%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1 022,1	1 459,2	2 122,0	1 824,4	1 131,5	-38,0%	10,7%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	22,0	23,3	23,5	24,3	27,6	13,7%	25,5%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,026	0,035	0,042	0,034	0,022	-35,8%	-17,0%



. Taux de change du dollar :

Le FCFA a enregistré au troisième trimestre 2011 une légère dépréciation par rapport au dollar après deux trimestres consécutifs d'appréciation. Après une appréciation de 5,1% (en variation trimestrielle) au deuxième trimestre 2011, le taux dollar/FCFA s'est déprécié de 0,9% au troisième trimestre 2011, soit au taux mensuel moyen de 460,6 FCFA contre 456,7 FCFA un trimestre plutôt. En glissement annuel, il s'est apprécié de 9,5% au troisième trimestre 2011 contre une appréciation de 11,4% au deuxième trimestre. Cette dépréciation de l'Euro par rapport au dollar serait en partie imputable au regain de la perte de confiance dans la zone Euro à cause notamment de la crise de finances publiques en Grèce avec un fort potentiel de contagion au reste de l'Europe et aux vagues de risques de crise d'endettement qui a prévalu aux USA.

. Prix des produits exportés :

Le cours mondial du coton a conservé sa baisse au cours de ce trimestre mais à un rythme plus important, soit une baisse 38,5% contre une baisse de 27% au deuxième trimestre 2011. En glissement annuel, le cours mondial du coton a augmenté de 22,2%. En FCFA, le cours du coton a enregistré une baisse de 37,7% et de 15,8% respectivement en variation trimestrielle et en glissement annuel. Le kilogramme de coton fibre est ressorti en moyenne à 1133,5 FCFA au troisième trimestre contre 1823,5 FCFA au deuxième trimestre 2011. Cette baisse pourrait s'inscrire dans la durée au regard de l'abondance des nouvelles récoltes au Brésil et en Australie et les bonnes perspectives de production en Chine et en Inde.

Le cours mondial de l'once d'or conserve sa tendance haussière amorcée depuis mars 2010. En variation trimestrielle, il est hausse de 12,7% au troisième trimestre 2011 contre une hausse de 9,1% un trimestre plutôt, passant ainsi de 53,2 \$US/g à 60,13 \$US/g en moyenne. En glissement annuel le cours de l'or reste en hausse de 38,6%. En FCFA, il est en hausse de 13,78% en variation trimestrielle, passant ainsi de 24267 FCFA/g en moyenne au deuxième trimestre 2011 à 27611 FCFA/g au troisième trimestre 2011. Les signes de plus en plus rassurants de la reprise de l'activité économique mondiale et le regain de confiance aux USA et en Asie pourraient remonter la préférence des acteurs du monde financier pour les devises et induire une baisse du cours de l'once. Toutefois, la persistance des risques de crise d'endettement et des finances publiques en Europe et aux USA pourraient encore entretenir la préférence des spéculateurs pour le métal pendant le reste de l'année 2011.

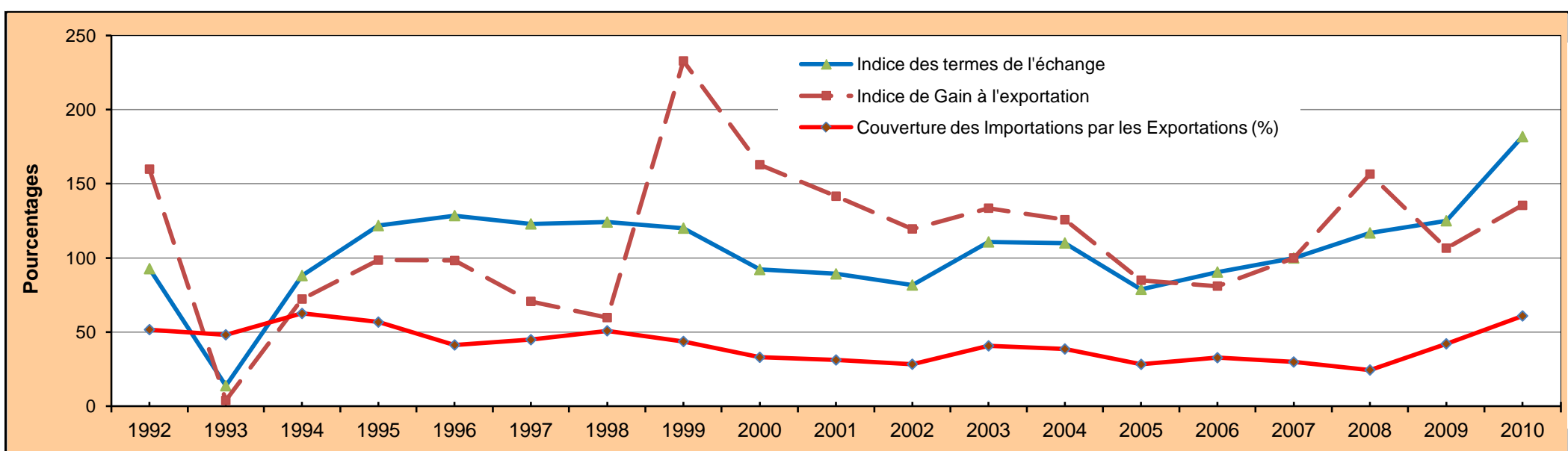
. Prix des produits importés :

Après une hausse vertigineuse amorcée depuis août 2010, le cours mondial du baril du brut de pétrole conserve sa tendance baissière amorcée depuis le début du deuxième trimestre 2011, enregistrant ainsi une variation trimestrielle de -4% au troisième trimestre 2011 contre +11,64% un trimestre plutôt. En glissement annuel, il reste nettement supérieur à son niveau de septembre 2010 de 47,3%. En FCFA, le cours du pétrole a varié de -3,1% et de +31,4% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. Le fléchissement du cours du baril du brut enregistré depuis le deuxième trimestre serait en partie dû aux actions d'augmentation de l'offre engagées par l'OPEP et la mise sur le marché des réserves stratégiques de certains pays industrialisés sans oublier les bonnes perspectives de stabilité politique dans les pays arabes exportateurs nets.

Sources : M.E.F. / D.G.E.P.

INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

TERMES DE L'ECHANGE Base 100 = 2007	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009	12 2010	Var. 2010	
						Var./2009	Var./2008
Indice prix à l'exportation	86,2	100,0	126,6	146,7	209,6	42,9%	65,6%
Indice prix à l'importation	95,2	100,0	108,3	117,3	115,3	-1,7%	6,4%
Indice des termes de l'échange	90,5	100,0	116,9	125,1	181,8	45,4%	55,6%
Indice de gain à l'exportation	81,0	100,0	156,5	106,6	135,5	27,1%	-13,4%
Couverture des Importations par les Exportations (%)	32,8	29,9	24,5	42,1	60,9	44,6%	148,8%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, si dans les années précédentes les exportations peinaient à couvrir le tiers des importations, de nos jours la tendance est à une amélioration du taux de couverture des importations par les exportations, avec un niveau atteint de 42,1% en fin 2009 puis de 60,9% en fin 2010.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DEP :	Direction des Etudes et de la Planification
DGD :	Direction Générale des Douanes
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGPER :	Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DGPSE :	Direction Générale de la Prévion, des Statistiques et de l'Economie de l'Elevage
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
FEC :	Facilité Elargie de Crédit
IADM :	Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAHRH :	Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
MRA :	Ministère des Ressources Animales
PPTE :	Pays Pauvres Très Endettés
Prov. :	Données provisoires
SIM :	Système d'Information sur les Marchés
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
SP-PPF :	Secrétariat Permanent pour le suivi des Politiques et Programmes Financiers
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre – Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévion et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur:

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI).

Si $ITE < 100$ on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant.

Si $ITE > 100$ on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
KABORE, W. Denis	Prix des produits de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Prix des produits agricoles	SONAGESS
SOW, Arouna	Soldes d'opinions - Relecture	INSD
SOME, Sankar Placide	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
KABORE, W. Denis	Production de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Production de l'agriculture	SONAGESS
LENGANE, Toubriant MILLOGO, François SIE, Chiep	Finances publiques	DEP/MEF SP-PPF SP-PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
SEBEGO, Mamoudou	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DPAM / DGEP